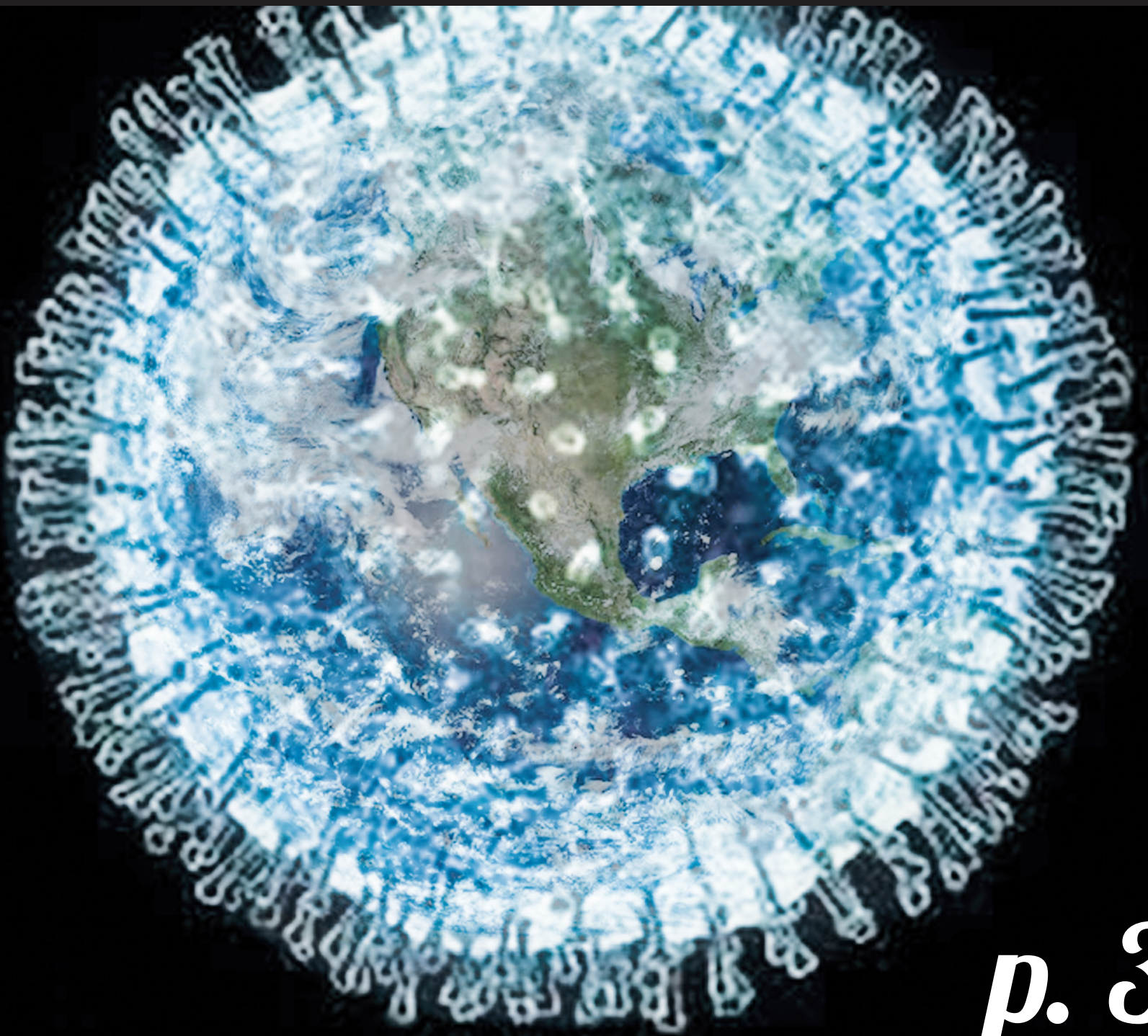


Le
COLLECTIF
— former et informer —

**CORONAVIRUS :
MAINTENANT CONSIDÉRÉ COMME UNE URGENCE INTERNATIONALE**



p. 3

**LA MOSQUÉE :
UNE COMMUNAUTÉ MENACÉE**

P. 6

**TOP 7 DES MOMENTS LES PLUS
EMBLÉMATIQUES DU LÉGENDAIRE
KOBE BRYANT**

P. 17

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Martine Dallaire
Directrice générale

RÉDACTION

Alexia LeBlanc
Rédactrice en chef

Myriam Baulne-Goulet
Cheffe de pupitre campus

Ariane Lacerte
Cheffe de pupitre société

Mireille Vachon
Cheffe de pupitre culture

Jean-François Eddie
Chef de pupitre sports

Myriam Baulne-Goulet
Correctrice

UNE

Béatrice Palin
Illustration

COLLABORATEURS

Abdenmour Edjekouane

Alexandre Leclerc

Alexis Lemieux-Lepage

Alicia Côté

Charles Ferron

Clément Moliner-Roy

Fatine Boumeftah

Josiane Demers

Louis Gagner

Manon Mazenod

Maria Camila Gallego

Maria Métivier

Martine Dallaire

Roxane Beaunoir

Simon RD

Virginie Roy

TECHNIQUE

Béatrice Palin
Infographie

Poste Vacant
Distribution à Sherbrooke

Jasmine Denoncourt
Distribution à Longueuil

Ariane Lacerte
Gestion Web

Alex Valcourt Caron
Responsable Web

LES MÉDIAS
DE L'UDES

CAK
88.3 FM

Le
COLLECTIF
— former et informer —

PROCHAINE PARUTION LE 19 FÉVRIER

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et
faire connaître vos projets étudiants:

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en
comm ou en kin, *Le Collectif* te veut!

Écrivez à redaction@lecollectif.ca

Coronavirus : maintenant considéré comme une urgence internationale

Éditorial

DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

Pour l'instant, le bilan des victimes du «nouveau coronavirus de 2019» (2019-nCoV) s'élève à 212 en Chine et 8900 personnes sont contaminées. Ce chiffre aura sans aucun doute grimpé au moment où vous lirez ces lignes. Même si la situation n'est pas considérée comme inquiétante au Canada, son omniprésence dans les différents médias est suffisante pour inquiéter plusieurs personnes. La communauté internationale semble avoir été prise par surprise, mais est-ce qu'un tel virus aurait pu être prévenu ?

Le 2019-nCoV a été reconnu pour la première fois à Wuhan, à la fin de l'année 2019, dans un marché de fruits de mer et d'animaux vivants. Appartenant à la famille notoire des coronavirus, la maladie présente des symptômes très similaires à ceux de l'épidémie de SRAS, qui a eu lieu de 2002 à 2004, et à l'épidémie de MERS, qui s'est développée dans la péninsule arabique en 2012.

UN VIRUS DÉCOUVERT À YUNNAN ?

Récemment, un article du *New York Times* présentait les travaux d'une équipe de chercheurs chinois, dont la scientifique Zheng-Li Shi, de l'Institut de virologie de Wuhan, qui en 2005 avait réussi à démontrer que la source du SRAS provenait des chauves-souris. Les travaux de l'équipe ne s'étaient pas arrêtés là et, en 2017, les chercheurs avaient publié un article démontrant que l'origine même du virus du SRAS venait d'un genre précis de chauve-souris : le Rhinolophus.

Une population de cette sorte de chiroptères, qui habite une grotte dans la province de Yunnan, dans le sud-ouest de la Chine, hébergerait des souches virales très particulières, selon le rapport. Le document a intéressé les journalistes américains pour une raison bien précise. En effet, les scientifiques avaient précisé que ce genre de chauve-souris avait tous les composants pour qu'un prochain coronavirus soit transmis à l'humain et puisse provoquer des pandémies.

Selon Mme Shi, le génome du coronavirus qui se répand actuellement est identique à 96 % à celui retrouvé dans ce type de mammifère.

Selon Peter Daszak, le président de *EcoHealth Alliance*, une organisation à but non lucratif basée à New York qui mène des recherches scientifiques en lien avec la santé, investir davantage dans la santé publique et la recherche, en allouant des budgets plus gros, pourrait aider à contrer ce genre d'épidémie. M. Daszak travaille en étroite collaboration avec l'équipe de Mme Shi depuis la crise du SRAS et, selon lui, un plus grand financement aurait permis aux chercheurs de peut-être trouver certains remèdes contre ces types de virus. Et ce, avant qu'une autre contamination n'affecte le monde entier. Avec le nombre d'avions qui se déplacent chaque jour, il est difficile de contenir la maladie à un seul endroit et les dommages pourraient être très dispendieux, toujours selon le chercheur.

Tout de même, il n'est pas possible d'affirmer qu'un tel virus aurait pu être prévenu, sachant que la transmission de maladies d'animaux à humains n'est pas un phénomène nouveau. Par contre, comme l'affirme Peter Daszak, des scientifiques essaient depuis les 15 dernières années de mettre les populations en garde contre ces virus, ce qui, à l'heure actuelle, s'avère assez frustrant pour lui.

ET LES MASQUES DANS TOUT ÇA ?

Source de débats depuis les dernières semaines, les fameux masques de protection ne s'avèreraient pas si utiles que ça. Au Québec, même si jusqu'à présent aucun cas du coronavirus n'a été rapporté, ces masques sont déjà difficiles à trouver en magasin.

Selon le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), «leur utilisation est plus indiquée pour les patients chez qui une infection est suspectée, ainsi qu'aux professionnels de la santé qui les soignent.» Pour l'instant, les experts affirment qu'il n'y a pas lieu d'en porter. Même que, portés trop longtemps, ces masques peuvent avoir les effets contraires et accroître le risque d'infection. Le MSSS affirme d'ailleurs que les règles d'hygiène de base restent les meilleurs outils de prévention.

Certaines compagnies sont même en rupture de stock, ce qui démontre la «panique» ressentie chez une partie de la population. Pourtant, trois cas seulement ont été répertoriés au Canada à ce jour — deux en Ontario et un en Colombie-Britannique — et toutes les mesures sont prises pour que ces cas ne se répandent pas davantage.

QUE FAIRE POUR RAMENER LES RESSORTISSANTS CANADIENS AU PAYS ?

Les autorités canadiennes travaillent présentement à l'élaboration d'un plan qui permettra de répondre à l'aide consulaire qu'ont demandée plusieurs Canadiens retenus en Chine.

La France devrait, si tout s'est déroulé dans l'ordre, avoir permis à au moins 250 Français de rentrer au pays. La ministre de la Santé avait précisé que des équipes médicales allaient être envoyées sur le terrain et «plusieurs avions [allaient] se succéder» afin que les gens infectés ne soient pas mélangés avec ceux qui ne le sont pas. Les personnes qui, de prime abord, n'étaient pas infectées allaient tout de même devoir passer 14 jours en isolement à des fins préventives.

Reste à voir ce que le Canada décidera de faire et pour quelles mesures choisira-t-il d'opter afin que la propagation du virus soit la plus minimale possible.

LA DATE DU VACCIN ENCORE INDÉTERMINÉE

L'administratrice en chef de la santé publique du Canada, Dr Theresa Tam, a affirmé le 29 janvier dernier qu'un vaccin prendra probablement un an à être développé. Elle s'est toutefois faite rassurante en précisant que le risque de contracter la maladie demeure faible et que le Canada est bien mieux préparé à ce genre d'épidémie que lors de celle du SRAS en 2002.

Finalement, même si la situation peut paraître inquiétante, les experts confirment qu'en Amérique du Nord, il faut relativiser avant de se mettre à angosser. Si l'on prend l'ensemble de la population, le nombre de personnes infectées représente une portion très, très minime. La situation est beaucoup plus dangereuse pour les pays qui ont un système de santé moins développé. De plus, il ne faut pas oublier que d'autres virus de la grippe tuent chaque année des milliers de personnes au pays.



**ALEXIA
LEBLANC**

redaction@lecollectif.ca



Crédit: Le Dauphiné Libéré

Netflix regorge de séries pour tous les goûts. Il y en a tellement que c'est parfois impossible de choisir. Nostrada-Béa vous facilite la tâche en vous disant quelle série vous devriez *binge watcher* selon votre signe astrologique.

Par Béatrice Palin

BÉLIER : 21 MARS – 20 AVRIL

Gilmore Girls. Votre esprit enragé à besoin d'un calmant, d'un chocolat chaud pour l'âme. Vous avez de la chance, il y a même une saison de réunion 10 ans plus tard!

TAUREAU : 21 AVRIL – 21 MAI

Grey's Anatomy. Rien de mieux à regarder en pyjama avec du popcorn au caramel que des docteurs sexy qui sauvent des vies avec un regard intense.

GÉMEAUX : 22 MAI – 21 JUIN

Ru Paul's Drag Race. Vous rêvez la nuit d'avoir la répartition des reines de la scène. Vous vous consolez en les regardant s'arracher leur perruque, vêtues d'un Omer Deserres au grand complet.

CANCER : 22 JUIN – 22 JUILLET

Sugar Rush. Même si vous ne pouvez vous permettre bien plus qu'un mélange en boîte Betty Crocker, vous pouvez toujours rêver de pièces montées en regardant des cuisiniers amateurs s'y essayer.

LION : 23 JUILLET – 22 AOÛT

The Circle. Les réseaux sociaux sont tout ce qui compte de nos jours. Même si vous n'atteindrez probablement pas le nombre de followers de Ruby la colombe sur *Instagram* (à suivre en passant), vous pouvez toujours regarder jusqu'où certains sont prêts à aller pour devenir *internet famous*.

VIERGE : 23 AOÛT – 22 SEPTEMBRE

Tidying Up With Mari Kondo. La reine du rangement vous montrera comment faire votre 18e ménage du printemps, au grand plaisir (ou malheur) de vos colocataires.

BALANCE : 23 SEPTEMBRE – 22 OCTOBRE

How I Met Your Mother. Un classique à écouter et réécouter. Les déboires amoureux de Ted vous feront relativiser et les manigances de Barney vous rappelleront quelques malheureuses *dates Tinder*.

SCORPION : 23 OCTOBRE – 22 NOVEMBRE

You. Quoi de mieux que de regarder quelqu'un de pire que vous pour montrer à vos amis que vous n'êtes pas si *psycho* que ça...

SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE – 21 DÉCEMBRE

Ancient Aliens. Vous aimez philosopher et démystifier le monde qui vous entoure. Écoutez cette série pour ajouter des hypothèses les plus farfelues les unes que les autres à votre répertoire.

CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE – 20 JANVIER

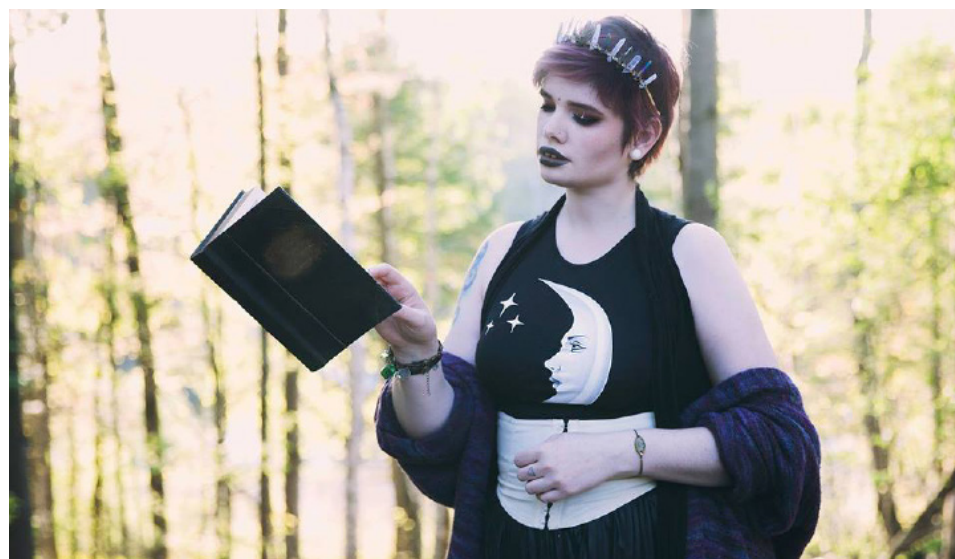
The Curious Creations of Christine McConnell. Les créations de Christine réveilleront votre fibre créatrice et vous inspireront les plus beaux (et effrayants) *DIY*. Un arrêt chez GGC s'impose.

VERSEAU : 21 JANVIER – 19 FÉVRIER

Insatiable. Vous aimez être constamment sur le bout de votre chaise. Cette série est garantie de vous satisfaire, contrairement à l'héroïne. Il y a toujours plus fou que soi.

POISSONS : 20 FÉVRIER – 20 MARS

Outlander. De la romance, de l'aventure et un brin de magie, cette série aura tout pour plaire à votre âme sensible. Rien ne fait plus rêver qu'un bel Écossais en kilt.



À VENIR DANS UN JOURNAL
PRÈS DE CHEZ VOUS



VOUS VENDEZ VOTRE
VOITURE?
VOUS CÉDEZ VOTRE
BAIL?

Le Collectif aura bientôt sa propre section petites annonces! Envoyez-nous vos annonces (sans images) le vendredi précédant la parution à l'adresse ci-dessous et il nous fera un plaisir de l'afficher. Nous n'accepterons pas les annonces de livres à vendre, vous pouvez vous référer à la page Facebook Livres usagés de votre faculté.

Écrivez-nous en privé sur Facebook
@journalcollectif

ARRIÈRE COURS
f | arrierecoursdes.ca

Antoni Remillard
19 février, 20 h
Petite salle du Centre culturel

À VENIR

PLATEAU : ETIENNE DUFRESNE | **11 février, 12h**
Petite salle

PLATEAU : STEVEN SLAB | **18 février, 12 h**
Petite salle

NATASHA KANAPÉ - NUI PIMUTEN | **12 mars, 20 h**
Petite salle

Le
COLLECTIF
— former et informer —

FÈUS
FÉDÉRATION
ÉTUDIANTE DE
L'UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

CAK
88.3FM

remdus
Engagé pour les droits étudiants

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

NOTRE CONFORT AU DÉTRIMENT DE NOTRE ENVIRONNEMENT

Agora
SOCIÉTÉ



**ARIANE
LACERTE**

societe@lecollectif.ca

Le 21 janvier dernier, l'Université de Sherbrooke a reçu un invité bien spécial pour donner une conférence sur les changements climatiques et les effets sur la biodiversité. C'est le Dr Ahmed Djoghlaif, secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'environnement jusqu'en 2012 qui a animé la conférence. Le Collectif vous fait un sommaire des constats inquiétants sur l'état de la biodiversité.

L'EXTINCTION ACCÉLÉRÉE DES ESPÈCES

L'extinction de certaines espèces vient bouleverser les écosystèmes et entraîne un déséquilibre dans la faune. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), l'Homme aurait causé la disparition de plus de 2,5 millions d'espèces. L'ONU dénonce d'ailleurs que, dans la dernière décennie, les comportements humains ont mis en péril la survie de plus d'un million d'espèces animales et végétales. À ce jour, près de 50 % des espèces d'insectes essentielles aux écosystèmes sont en déclin. La situation inquiétante de ces derniers cause la disparition de leurs prédateurs. En Europe, dans les 30 dernières années, 80 % des insectes ont disparu, ce qui a contribué à l'extinction de plus de 400 millions d'oiseaux. Selon le *Birdlife International*, l'extinction des oiseaux va se produire 100 à 10 000 fois plus vite que la norme. Les abeilles sont aussi en grand danger. La Fédération des apiculteurs du Québec estime les pertes à plus de 50 %. Comme M. Djoghlaif l'a mentionné, les pesticides sont en partie responsables de l'extinction des abeilles, mais la dégradation de l'environnement causée par l'humain est l'une des principales causes.

«Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que 4 ans à vivre.» - Albert Einstein

LE PLASTIQUE ET LES OCÉANS

Malgré le mouvement anti-paille observé depuis les dernières années, les Canadiens continuent à consommer plus de 57 millions de pailles par années. Bien que nous ne les utilisons que pour quelques minutes, ce petit tube de plastique prend plus de 200 ans à se décomposer. Le produit mondial de plastique représente aujourd'hui 396 millions de tonnes, mais il pourrait représenter plus de 500 millions de tonnes d'ici quelques années. Avec le déversement volontaire des déchets dans les océans et la pollution des plages, des tonnes de particules de plastique se retrouvent dans nos océans.

«90 % du plastique se retrouve dans les mers et les océans, qui abritent près de 5 millions de microplastiques, soit 13 000 particules au m²», mentionne Ahmed Djoghlaif.

Le plastique dans les océans tue chaque année de nombreux animaux marins déjà en voie d'extinction. Souvenons-nous de la baleine retrouvée morte en mars 2019 sur les côtes des Philippines avec plus de 40 kg de plastique dans son ventre. Une autre baleine avait été retrouvée morte en Thaïlande en 2018, après qu'elle ait ingéré plus de 80 sacs de plastique. Le plastique se retrouvant à la surface des océans joue un rôle très important dans le réchauffement des eaux. Il agit en quelque sorte comme une couverture et empêche l'absorption du CO². La problématique du plastique dans les océans a un impact sur la vie humaine. En consommant du poisson, qui lui a mangé du plastique, nous nous exposons à plusieurs problèmes de santé. Selon Ahmed Djoghlaif, les Américains ingèrent près de 70 000 particules de plastique chaque année.

ANTHROPOCÈNE

Lors de sa conférence, Dr Ahmed Djoghlaif a mentionné que nous sommes maintenant dans l'époque appelée l'Anthropocène. Cette période de l'histoire de la Terre est caractérisée par l'ensemble des événements géologiques qui ont été causés par l'Homme. Nous avons maintenant le pouvoir de modifier la planète et nos activités humaines ont eu de nombreuses répercussions sur celle-ci.

«Les deux tiers des écosystèmes ont été dégradés par l'Homme et la perte de la biodiversité a atteint des dimensions inégalées», a affirmé M. Djoghlaif.

En continuant sur ce point, l'ancien secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique explique que la perte de la biodiversité est aujourd'hui plus rapide qu'à toute autre période de l'histoire. D'ici 2050, les experts estiment que de 25 % à 50 % des espèces auront disparu. Le point de non-retour approche de plus en plus vite et il est de notre devoir d'agir.

L'ÉVOLUTION HUMAINE AU DÉTRIMENT DE NOTRE PLANÈTE

Le confort humain a un prix et nous le payons de plus en plus. Que ce soit avec les feux en Australie ou même ceux en Amazonie, les conséquences se font ressentir. L'urbanisation a un impact important au niveau de la modification de la biodiversité. Qui dit ville, dit bétonisation, asphalte, fragmentation des écosystèmes et perte de la biodiversité, comme l'a expliqué le conférencier. En 2007, l'humanité a vécu un changement de paradigme, ce qui signifie que plus de gens vivent maintenant à la ville qu'à la campagne. Le développement de nos sociétés et notre consommation ont un impact direct sur la pollution atmosphérique et sur le réchauffement planétaire. En 2014, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a publié, avec l'aide de plus de 2 100 experts dans plus de 120 pays, son 5e rapport. Dans celui-ci, les experts déclaraient que le réchauffement planétaire est indiscutable et est causé par les activités humaines.

Les conséquences des activités humaines se ressentent avec la fonte des glaces et la montée des eaux, ce qui menace certaines îles de disparaître. Les régions côtières du Québec sont aussi à risque de disparaître. Une pénurie d'aliments est aussi à prévoir, due aux terres infertiles et au manque d'eau. Monsieur Ahmed Djoghlaif continue de parler des conséquences en mentionnant que la pollution atmosphérique causée par les émissions de CO₂ est à l'origine de plusieurs cancers et maladies cardiovasculaires. Une étude de McGill démontre un lien entre le cancer au cerveau et la pollution atmosphérique. L'étude, menée à Montréal et à Toronto, conclut que les personnes exposées à davantage de nanoparticules pendant une année augmentent de 10 % le risque de développer un cancer du cerveau.

Pour visionner la conférence, vous pouvez vous rendre sur la page Facebook du Centre universitaire de formation en environnement et développement durable.

LA MOSQUÉE : UNE COMMUNAUTÉ MENACÉE

Mercredi dernier a eu lieu la première du documentaire *La Mosquée : une communauté menacée*. Trois ans après le tragique événement, 5 cinémas un peu partout au Québec ont présenté le documentaire québécois qui raconte l'histoire de la communauté musulmane de Québec et la façon dont elle s'est relevée au lendemain de l'attentat terroriste à la grande mosquée de Sainte-Foy.

Par Maria Métivier

Le 29 janvier 2017, Alexandre Bissonnette est entré au Centre culturel islamique de Québec (CCIQ) vers 19 h 45. Armé, il a ouvert le feu sur les fidèles : 6 morts, une quinzaine de blessés et près d'une quarantaine de vies changées à jamais. Le tireur serait entré à trois reprises dans le lieu de culte, après avoir été recharger son arme.

Les 6 personnes tuées étaient toutes des hommes âgés de 39 à 60 ans, mais ils étaient bien plus que de simples citoyens. Il s'agissait de pères de famille, de frères, d'amis et de collègues estimés. Ces pauvres victimes étaient aussi de braves hommes qui ont tenté d'empêcher le drame, aux risques et périls de leur propre vie. Est-ce que leur sacrifice aura été en vain, ou leur mort aidera-t-elle à changer les perceptions?

DE BRAVES VICTIMES

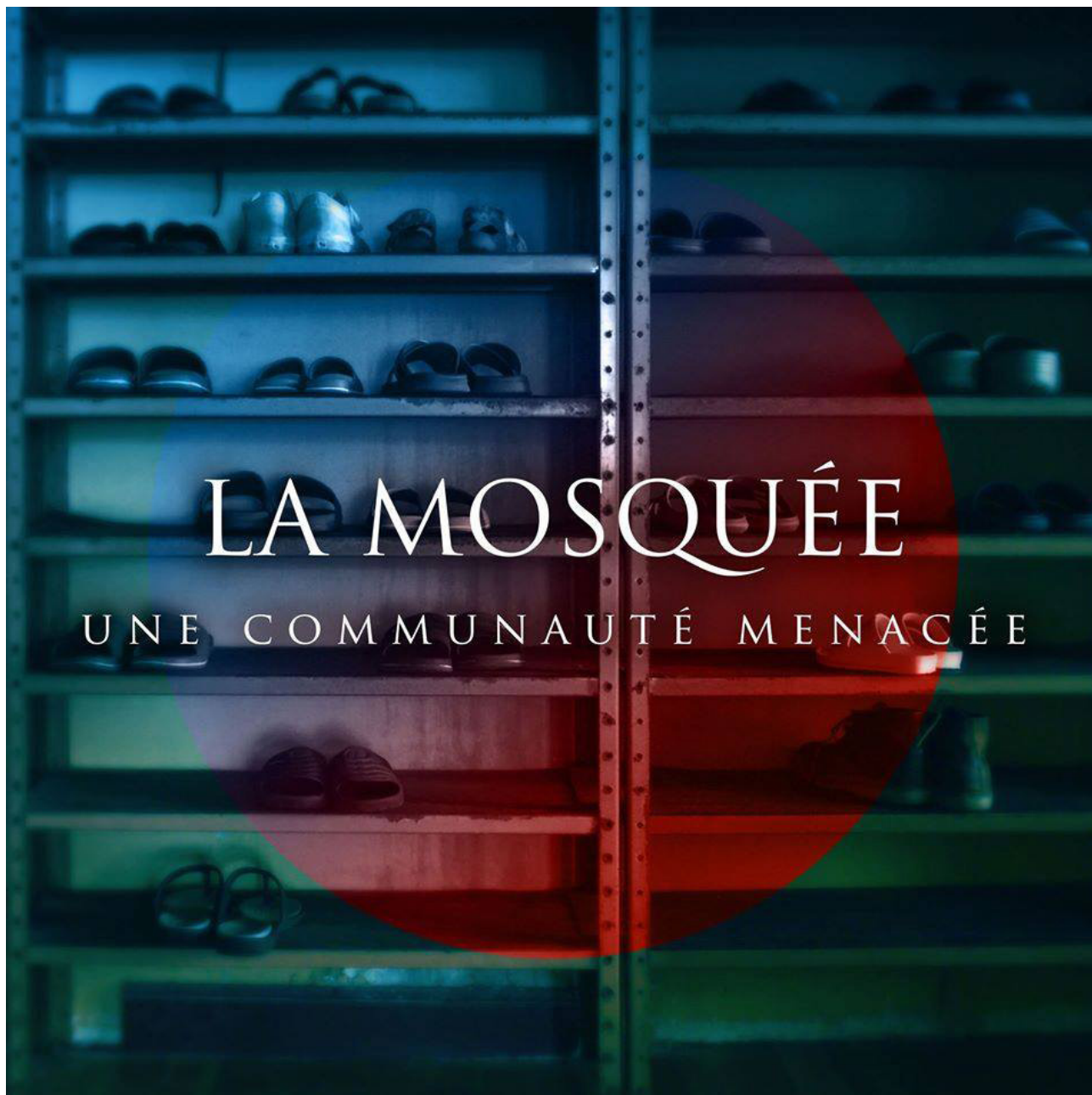
Un an après la tragédie, Nasr veut présenter l'image réelle de la communauté musulmane à Québec. Selon lui, il subsiste encore beaucoup de haine et d'ignorance à l'égard des musulmans au Québec. Est-ce toujours le cas?

Nasr nous présente une communauté aimante, forte, ouverte, unie, mais aussi blessée, fragile et traumatisée. Un an après l'attentat terroriste, la communauté musulmane a su se relever de ses blessures, mais avec beaucoup de difficultés et de détermination. Le réalisateur nous présente le témoignage de différents hommes et femmes de la communauté musulmane de Québec. Chacune de ces personnes possède un héritage et une histoire différente qui a été changée à jamais après le premier coup de feu.

Aymen Derbali est sûrement l'une des victimes les plus touchées de l'attentat. Il s'est jeté devant le tireur dans le but de le distraire. Aymen Derbali a été criblé de sept balles. Son acte d'héroïsme lui aura valu une médaille de bravoure et de courage, mais à quel prix? Aujourd'hui, Aymen est paralysé des jambes et a recours à un fauteuil roulant pour se déplacer. Handicapé à vie, il ne perd pas espoir. Aymen s'accroche fermement à la vie, notamment par son courage personnel, celui de sa femme, mais aussi l'amour de ses enfants.

Azzedine Soufiane est, lui aussi, une victime de l'attentat. Malheureusement, son héroïsme lui aura coûté la vie. Dans une tentative de désarmer le tireur, Soufiane a perdu la vie en essayant de sauver ses frères. Âgé seulement de 57 ans, Azzedine était apprécié de tous. Il était un père de famille et un mari aimant, et un commerçant de la ville de Québec très apprécié.

Selon la veuve d'Azzedine Soufiane, le tireur n'a pas seulement pris la vie d'Azzedine, mais celle de toute sa famille. Aujourd'hui, la petite famille tente de se



reconstruire malgré la douleur. Sans jamais oublier le vide laissé par la mort de son âme sœur, Mme Soufiane a vendu le petit commerce de son mari et se concentre désormais sur ses enfants. Elle espère leur assurer un avenir heureux, prospère et sécuritaire.

L'ISLAMOPHOBIE, BIEN PRÉSENTE ?

La question de l'islamophobie est bien présente dans le documentaire. Le réalisateur lui-même cherche à savoir si l'islamophobie est bien présente au Québec.

Il n'est pas rare d'entendre à la radio ou à la télévision ou de lire dans les journaux de la région de Québec des propos un peu discriminatoires à l'égard des minorités culturelles de Québec. En effet, la région de la Capitale-Nationale est connue pour ses idées plutôt conservatrices et opinions parfois choquantes. Mais qu'arrive-t-il lorsqu'on nie l'existence d'un problème bien présent? Que doit-on faire lorsque le premier ministre du Québec, François Legault, affirme qu'il n'y a pas d'islamophobie au Québec, au grand public?

Boufeldja Benabdallah, président et cofondateur du Centre culturel islamique de Québec, affirme pleinement que l'islamophobie est présente au Québec. Néanmoins, il croit qu'au lieu de s'enfouir la tête dans le sable ou de fuir ses démons, il faut que nous travaillions tous en coopération pour changer les perceptions. Depuis l'événement tragique, le CCIQ a organisé plusieurs événements pour combattre le racisme et la xénophobie à Québec.

Malgré la tragédie qui a violemment frappé la petite communauté musulmane de Québec, les victimes de l'attentat gardent toujours espoir. Le soutien et l'amour que la communauté a reçus suite au drame n'ont fait qu'enrichir l'espoir des victimes.

Aujourd'hui, la communauté musulmane de Québec travaille fort pour se reconstruire et briser les préjugés.

UN ANTIHÉROS MALHEUREUSEMENT CONNU

L'auteur de la tuerie, Alexandre Bissonnette, 27 ans, était déjà connu de ses proches pour être peu tolérant à l'égard des autres cultures. L'un de ses anciens amis s'est confié anonymement à Radio-Canada et a affirmé que Bissonnette «était hostile aux non-Blancs et [aux] non-chrétiens.» Radio-Canada a aussi rapporté que, suite au procès du criminel, ce dernier se serait intéressé aux tueries de masse. Alexandre Bissonnette a été condamné à la prison à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle avant 40 ans.

Suite au procès de Bissonnette, la Cour a demandé à ce que les images du drame ne soient pas diffusées pour assurer le droit à la sécurité des victimes et aussi pour ne pas glorifier les actions du meurtrier.

Ariel Nasr a réussi à nous présenter un portrait personnel et unique de la petite communauté musulmane de Québec. Cette dernière nous prouve que la résilience et l'espoir sont deux forces qui permettent d'avancer malgré les malheurs de la vie.

Se faire entendre de Sherbrooke à l'Alberta



Crédit: Radio-Canada

La semaine dernière, une dizaine de membres du groupe écologiste Extinction Rébellion Sherbrooke ont manifesté au coin des rues King Ouest et Marchant. Ces derniers se sont ensuite déplacés vers le bureau d'Élisabeth Brière, députée libérale dans Sherbrooke, pour faire entendre leur mécontentement face au projet Teck Frontier.

Par Ariane Lacerte

À la grande déception des 4 militants vêtus d'une combinaison de travail blanche et de masques de protection, Élisabeth Brière n'était pas à son bureau cette journée-là. Le groupe avait comme objectif de lui remettre silencieusement un message expliquant qu'il supporte les gens et les peuples autochtones touchés par le projet.

QU'EN EST-IL DU PROJET TECK FRONTIER?

Le projet de mine Frontier est proposé par l'entreprise de la Colombie-Britannique Teck Resources et son coût est estimé à plus de 20 milliards de dollars. Le projet Teck Frontier vise à la construction, l'exploitation et l'assainissement d'une mine de sable bitumineux dans le nord-est de l'Alberta. Bien qu'il fasse énormément jaser, le projet n'a pas encore été confirmé. S'il est approuvé, la mine sera exploitée durant plus de 40 ans et produira 260 000 barils de pétrole par jour.

«[Le premier ministre Justin] Trudeau a fait une promesse de réduire ses émissions de gaz à effets de serre et avec un projet comme Teck Frontier, c'est exactement faire le contraire. Un moment donné, c'est pour ça qu'on fait de la désobéissance civile. Il faut avoir un impact plus grand», a déclaré Charlotte Crevier, porte-parole d'Extinction Rébellion Sherbrooke.

En plus d'avoir une empreinte écologique atroce, le trajet du projet Teck Frontier affectera près de 14 communautés autochtones. La manifestation d'Extinction Rébellion Sherbrooke ne visait pas uniquement à exprimer leur désaccord sur le point écologique, mais aussi sur le point moral.

14 COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES AFFECTÉES DIRECTEMENT PAR CE PROJET

L'emplacement où aura lieu le projet Teck Frontier poussera des centaines d'autochtones à quitter leur terre. Dans un communiqué de la commission d'examen chargée d'étudier le projet, il est indiqué que les peuples autochtones du secteur perdront une partie de leurs terres, qu'ils utilisaient pour leurs activités traditionnelles. Le rapport mentionne aussi qu'il n'est pas certain que ces groupes puissent recommencer leurs activités sur ces terres, qui sont les leurs depuis des générations. Toutefois, le rapport déclare que les 14 groupes autochtones affectés par le projet ont signé une entente avec Teck Resources.

CONSTRUIT TROP PRÈS D'UN PATRIMOINE NATIONAL

Le site sera construit à seulement quelques kilomètres du parc national de Wood Buffalo, un parc qui inquiète l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en raison de son importante détérioration observée dans les dernières années. L'UNESCO est actuellement en évaluation pour déterminer si le parc doit être placé sur sa liste des sites en périls. L'organisation internationale a donné jusqu'en décembre 2020 au Canada pour prouver qu'il prend les mesures nécessaires pour protéger le dernier endroit où les grues blanches se reproduisent naturellement. S'il y a inauguration du projet Teck Frontier, l'UNESCO n'aura d'autre choix que de mettre les bouchées doubles et de protéger elle-même le parc.



Crédit: Le Devoir

L'ÉLARGISSEMENT DE L'AIDE MÉDICALE À MOURIR : UNE PORTE OUVERTE À UNE NOUVELLE FAÇON DE PENSER LA MÉDECINE ?

Dans un avenir très rapproché, soit le 12 mars prochain, une personne pourra solliciter l'aide médicale à mourir. Cette modification ne s'appliquera toutefois qu'au Québec.

Par Martine Dallaire

Sensible aux pressions médiatiques et à celles exercées par différents organismes voués à la défense des droits des malades, le gouvernement caquiste a décidé d'élargir l'accès à l'aide médicale à mourir, en abolissant l'un des six critères requis pour être admissible à recevoir cette ultime procédure mettant fin à la vie. Ainsi, dès le 12 mars prochain, le critère de «fin de vie» inscrit dans la loi provinciale sera inopérant, d'un point de vue juridique.

UNE MODIFICATION DES CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Dorénavant, tout individu souhaitant obtenir cette intervention médicale devra satisfaire cinq critères plutôt que les six qui figuraient à l'ancienne loi. Le demandeur devra avoir atteint l'âge de la majorité. Il ne devra pas être inapte, au sens des différentes lois régissant l'inaptitude au Québec, et devra être en mesure de fournir un consentement libre et éclairé au traitement, et ce, jusqu'au dernier moment. Le demandeur devra souffrir d'une maladie incurable et grave, tout en éprouvant des souffrances physiques et mentales qualifiées d'intolérables. Pour terminer, un document, attestant que le patient satisfait tous les critères, complété par deux médecins sera requis pour procéder.

UN ÉLARGISSEMENT ATTENDU DE LA PART DE LA POPULATION

Les modifications apportées à la législation témoignent de la volonté du gouvernement d'être à l'écoute de la population qui, depuis l'entrée en vigueur de la loi, le sollicite afin qu'il examine différentes avenues quant à l'application de celle-ci. De plus, en agissant ainsi, et en renonçant à aller en appel, Québec s'est conformé au jugement de la Cour supérieure, rendu en septembre 2019,

qui déclarait inconstitutionnels deux critères : celui de «mort raisonnablement prévisible», ainsi que celui de «fin de vie». Le gouvernement fédéral, lui, n'a pas encore annoncé s'il allait se conformer ou non au jugement rendu par la juge Baudouin, en rapport avec sa loi.

LE CAS DES PATIENTS SOUFFRANT DE MALADIE MENTALE ET DE DÉFICIENCE COGNITIVE

En plus d'avoir élargi les critères de sa loi, le gouvernement québécois a ouvert la porte à la possibilité de la modifier davantage, alors que certains la qualifient de trop restrictive pour les patients souffrant de la maladie d'Alzheimer et de différentes formes de démence. En effet, selon la présente loi québécoise, le patient doit être en mesure de fournir un consentement éclairé au moment même de recevoir l'injection létale. Aussi, il a été réfléchi à la possibilité d'élargir en outre, aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, mais aussi aux personnes qui souffrent de troubles mentaux sévères. Un panel d'experts s'est d'ailleurs penché sur la question, le 27 janvier dernier, à Montréal. La ministre McCann s'est dite préoccupée par les inquiétudes de la population au sujet de l'aide médicale à mourir pour les patients souffrant de troubles mentaux. Elle a d'ailleurs décidé de mettre en place un processus de réflexion et de consultation, étant donné la contrainte liée au consentement libre et éclairé dans un contexte de maladie mentale. L'amendement à la loi concernant les gens atteints de troubles mentaux sera donc mis temporairement en veilleuse. Toutefois, celui mis en place pour les personnes ayant une maladie neurodégénérative sera tout de même maintenu.

UNE SITUATION PLUS COMPLEXE À GÉRER CONCRÈTEMENT QUE SUR PAPIER

La gestion des cas des personnes incapables de consentir en temps réel risque de s'avérer complexe. Étant donné que la procédure létale risque d'être administrée à des personnes qui ne comprendront pas les interventions du personnel hospitalier, certains pourraient se buter à des enjeux d'ordres éthique et moral.

La réalité du féminisme en 2020

Incompris et critiqué, le féminisme est souvent jugé en 2020. La phrase trop souvent entendue « je ne suis pas féministe, mais... » prouve que ce mouvement doit être défini. Selon le Conseil du statut de la femme, le féminisme se décrit comme étant un « ensemble d'idées et de mouvements orientés vers un but commun : atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes les sphères de la vie pour une société plus juste, plus heureuse et plus prospère. » Quelles femmes ne voudraient pas d'une telle équité? Le féminisme prend place dans les relations hommes — femmes, mais également dans les relations entre femmes. Il ne faut pas oublier qu'il existe différentes façons de s'impliquer et de s'informer.

Par Alicia Côté

UN PETIT GESTE À LA FOIS

Que ce soit en 1903, lors du début des suffrages, ou en 2020, il existe autant de types de féminisme qu'il existe de personnes se désignant femmes. Chacune milite à sa façon. Il n'est pas nécessaire de militer dans des marches de revendications, pancarte à la main pour se proclamer féministe. En 2020, aidons-nous un petit geste à la fois. L'UdeS regorge de situations où il est possible de faire preuve de féminisme. Tel était le thème de la Journée internationale des droits des femmes de 2019, *le respect, ça se manifeste*, que ce soit entre personnes s'identifiant à un sexe différent ou entre personnes se désignant femmes. Il ne faut pas hésiter à dénoncer les propos inappropriés, dégradants, misogynes, etc. perçus dans la société, et cela inclut la communauté de l'UdeS. Que ce soit au travail, lors d'un cours, lors d'un 5@8, ou sur cette chère application *Tinder*, il est tout à notre avantage de sensibiliser les personnes à leurs gestes ou à leurs paroles inappropriés. Par exemple, lorsque quelqu'un profite de la foule pour avoir les mains baladeuses sur vous. Cela peut paraître banal, mais interroger son chargé de cours, car il ne féminise pas ses textes et ses propos, fait aussi avancer la cause. Si chacune continue à laisser passer ces petits gestes, le sexisme ordinaire ne fait que prendre de l'expansion. Le sexisme ordinaire se compose de toutes les situations de la vie où un individu banalise des pensées et des comportements de nature sexiste. Par exemple, « les femmes ne sont pas d'aussi bonnes conductrices que les hommes », les mécaniciens qui s'adressent sans réfléchir à l'homme du couple pour expliquer ce qui ne va pas sur la voiture, ou encore toutes les expressions en lien avec la sensibilité et la douceur féminine.

ÇA COMMENCE AVEC DU GIRL POWER

En ce qui a trait au respect, il est également favorable d'entretenir des relations saines entre femmes. Il est primordial d'atteindre l'égalité, mais également de se sentir respecté de tous et toutes. Comment espérer le respect du sexe opposé, lorsqu'entre nous, il est difficile de l'exploiter? En tant que femme, on se doit de se soutenir, de s'entraider, de se valoriser. Il faut accepter la diversité corporelle, accepter que nous ne provenions pas d'un moule. Chacune est un original et c'est tout à notre avantage de le souligner. De plus en plus, nous voyons les standards de beauté se modifier, s'élargir, les publicités et les agences de mannequinat améliorent leur *casting* pour correspondre à la société changeante. Le tout

commence par des femmes osant sortir du cadre, par des compagnies, telles que *Les folies passagères*, promouvant la différence. Accepter nos différences nous permet d'accepter les différences de l'autre et de les complimenter. Le *girl power* n'est pas juste un *hashtag* sur Instagram, c'est aussi un mouvement de solidarité féminine permettant de faire avancer la cause des femmes. Cessons les commentaires désobligeants à l'égard de l'autre et le *slutshaming*.

Réapproprions-nous notre corps et favorisons la diversité en laissant place à des commentaires positifs et constructifs. Cela peut sembler banal, mais si nous ne sommes pas aptes à considérer notre propre valeur et celle de l'autre, comment allons-nous réussir à nous faire valoir pendant une entrevue de stage? Comment allons-nous être reconnues à notre juste valeur une fois sur le marché du travail? Le tout débute ici, dans le cadre scolaire où, en tant qu'individu se considérant femme, nous posons un petit geste à la fois pour aider notre cause. Tu trouves affreuses les bottes d'une collègue de classe et tu veux partager ton opinion à ton amie? *Who cares!* Vous n'avez pas les mêmes goûts et elle pense peut-être la même chose envers ton chandail ou ton sac à dos. Réussir à élargir notre ouverture d'esprit nous permet de faire preuve de *girl power*, et par la suite, c'est ce *girl power* qui va nous mener loin.

CONCRÈTEMENT, ON FAIT QUOI?

Il est possible de joindre des comités féministes au sein de l'UdeS comme le Comité féministe de l'AGEFLSH, organisant des cafés-discussions et faisant de la sensibilisation à travers le campus principal. Aussi, des conférences sur des thèmes féministes ont souvent lieu à l'Agora de la bibliothèque Roger-Maltais et ailleurs sur les campus. N'hésitez pas à consulter le site de l'UdeS pour y voir les prochaines conférences. Si vous ressentez le besoin de parler de quelconques sujets, le Service de psychologie de l'UdeS est à votre disposition, de même que le Service d'Aide à la vie étudiante (AVE), là pour vous soutenir autant sur les plans professionnel et personnel. De plus, la clinique de santé est toujours présente pour répondre à vos questionnements. Les derniers services nommés font tous preuve de confidentialité et vous accueillent dans une ambiance d'écoute et d'ouverture d'esprit. S'ouvrir à ces professionnels peut vous permettre de vous libérer d'un poids immense et ainsi favoriser votre santé mentale, qui, avouons-le, en subit beaucoup lorsqu'on doit à la fois prôner l'égalité des sexes et augmenter sa cote Z.



Credit: Le Devoir

SERVICES OFFERTS AUX ÉTUDIANTS DE L'UDES : LA RÉUSSITE À LA CLÉ !

Connaissez-vous les Services à la clé? Il s'agit d'un réseau d'ateliers d'entraide étudiante qui propose des services gratuits et adaptés aux besoins des étudiants de l'UdeS. Le fonctionnement est simple : des étudiants doués dans certains domaines offrent de l'aide et du support à leurs pairs, de façon à améliorer à la fois leurs propres compétences et celles des autres! C'est ce qu'on appelle *une situation win-win*. Que vous ayez besoin d'aide pour vos travaux en langues, pour rédiger votre *curriculum vitae* ou pour obtenir des informations sur les différents domaines juridiques, les Services à la clé sont là pour vous guider. Encore mieux, ceux-ci sont également offerts via Skype afin de permettre aux étudiants en dehors du campus d'en profiter.

LA CLÉ DES MOTS (PAVILLON E5)

Si le français est votre langue maternelle, mais qu'elle vous cause toujours quelques migraines, pensez à assister aux activités de la Clé des mots! Les services de la Clé des mots sont dispensés par des étudiantes et étudiants inscrits au bac en communication appliquée qui sauront vous faire découvrir les meilleurs trucs et outils pour la maîtrise de la langue française. Les services offerts couvrent, entre autres, de l'aide pour la compréhension de vos erreurs redondantes, des conseils pour vous appuyer dans votre processus d'autocorrection, des astuces pour développer votre autonomie sur le plan rédactionnel et de la formation sur les outils et les ouvrages de référence disponibles en version papier et sur le Net.

Pour prendre rendez-vous et déterminer la fréquence et la durée des séances auxquelles vous assisterez, communiquez impérativement avec cle.mots@USherbrooke.ca

LA CLÉ DU FRANÇAIS LANGUE SECONDE (PAVILLON E5)

Semblable à sa consœur, la Clé du français langue seconde offre de l'aide en français, mais à ceux dont la langue première est différente. Ces services sont offerts gratuitement par des étudiantes et étudiants inscrits dans un programme ayant le français comme objet d'étude.

Pour le service d'aide à la correction de textes (qu'il s'agisse de travaux scolaires, de lettres, de courriels ou autres), la prise de rendez-vous est obligatoire. Il vous est également requis d'envoyer votre texte par courriel dans les jours précédant le rendez-vous. Pour ce faire, écrivez à cle.francaise@USherbrooke.ca. Vous pouvez également visiter la page Facebook de la Clé du français langue seconde grâce au pseudo [@clefrancais](https://www.facebook.com/clefrancais) pour obtenir plus d'informations.

LA CLÉ ANGLAISE (PAVILLON E5, LOCAL 2124)

Dispensés par des étudiantes et étudiants inscrits dans un programme en lien avec l'étude de l'anglais, les services de la Clé anglaise visent à aider les membres de la communauté étudiante dans la révision et la correction de courts textes en anglais, dans la compréhension de certains passages et pour la pratique orale de l'anglais.

Consultez la page Facebook [@CleAnglaise.USherbrooke](https://www.facebook.com/CleAnglaise.USherbrooke) ou écrivez à l'adresse cle.anglaise@USherbrooke.ca pour plus d'informations.

Heures d'ouverture pour la session d'hiver 2020 :

Lundi : de 12 h à 16 h
Mardi : de 12 h à 14 h
Jedi : de 8 h 30 à 11 h 30
Vendredi : de 13 h à 16 h

LA CLÉ DE L'EMPLOI (PAVILLON E5, LOCAL 2123)

Vous avez besoin d'assistance dans la recherche d'un emploi? La Clé de l'emploi est là pour vous. Grâce à l'aide d'étudiantes et étudiants au bac en orientation, vous pourrez vous équiper des outils et des connaissances nécessaires à l'élaboration d'un *curriculum vitae* optimal et à la rédaction d'une lettre de demande d'emploi convaincante. Vous pourrez également affiner vos techniques d'entrevue et en apprendre plus sur le marché de l'emploi dans votre domaine.

La Clé de l'emploi est ouverte de 9 h à 15 h les lundis, mardis et jeudis durant toute la session d'hiver 2020. Il est cependant préférable de prendre rendez-vous avant de vous y présenter! Pour ce faire, consultez la page Facebook [@cleemploi](https://www.facebook.com/cleemploi) ou envoyez un courriel à cle.emploi@USherbrooke.ca.

LA CLÉ DE VOS DROITS (PAVILLON A7, LOCAL 267)

La Clé de vos droits offre un service d'information juridique qui est fourni par les étudiantes et étudiants du bac en droit à l'UdeS. Ce service, en plus d'être offert à la communauté universitaire, est également rendu disponible à l'ensemble de la population sherbrookoise. Toutefois, ces étudiantes et étudiants en droit ne sont pas en mesure d'offrir des conseils juridiques ni de se prononcer sur la portée juridique de certains documents, puisque ces capacités tombent sous la responsabilité des notaires et des avocats diplômés. Néanmoins, la Clé de vos droits peut vous informer et vous diriger vers les ressources dont vous avez besoin, par exemple, pour répondre à des questions de droit entourant votre bail et vos droits en tant que locataire, pour vous aider à entamer un recours aux petites créances ou tout simplement pour répondre à vos questions concernant les différents domaines du droit.

Veillez noter que toute consultation à la Clé de vos droits est gratuite et confidentielle. Il est recommandé de prendre rendez-vous à l'adresse cle.droits@USherbrooke.ca. Vous pouvez également consulter la page Facebook [@cledevosdroits.usherbrooke](https://www.facebook.com/cledevosdroits.usherbrooke) pour plus de détails!

Heures d'ouverture pour la session d'hiver 2020 :

Lundi : 9 h à 15 h
Mardi : 9 h à 12 h
Mercredi : 9 h à 15 h
Jedi : 9 h à 15 h
Vendredi : 12 h à 15 h

L'ENTRAIDE, LA CLÉ DU SUCCÈS!

Vous aimeriez vous joindre à l'équipe des Services à la clé? Pour devenir bénévole, communiquez avec la personne responsable par téléphone au 819 821-8000, poste 63945 ou par courriel à l'adresse emilie.toussaint@USherbrooke.ca. Il s'agit d'une implication très noble au sein du campus qui promet de faire fureur sur votre *curriculum vitae*! Des opportunités de microstages sont également offertes. Pour en connaître les prérequis, adressez-vous au secrétariat de votre département.

N'attendez pas que la situation soit catastrophique, profitez des Services à la clé pour prendre de bons plis dès maintenant en ce qui a trait à votre vie de jeune professionnel ou professionnelle!



**MYRIAM
BAULNE-GOULET**

campus@lecollectif.ca

SECTION CAMPUS

ECIM : L'EXPÉRIENCE D'UNE VIE

Expériences de
Coopération
Internationale
Multidisciplinaire

Dans un contexte de mondialisation et par le biais de ses finissants, l'Université de Sherbrooke rayonne à l'international dans plusieurs domaines. Grâce aux expériences de coopération internationale multidisciplinaire (ECIM), l'établissement participe au développement d'une nouvelle génération de coopérants internationaux. En collaboration avec des organismes établis tels que Mer et Monde, Jeunesse Canada Monde ou encore le Groupe de collaboration internationale de l'Université de Sherbrooke (GCIUS), l'ECIM offre des possibilités de coopération internationale aux étudiants de toutes les facultés.

Par Josiane Demers

PROJETS CONCRETS

Que ce soit en Bolivie, au Ghana ou à Haïti, l'ECIM favorise les projets professionnalisants. Les candidats participent à la réalisation de mandats précis et concrets qui auront un réel impact sur le terrain. Le tout, dans une optique de coopération responsable et durable. Par exemple, au Ghana, le projet se concentrait sur la construction d'un centre de formation en agriculture.

L'aspect multidisciplinaire provoque la combinaison des expertises et des parcours académiques d'étudiants de plusieurs domaines. Cela permet d'aborder chaque étape sous divers angles, ce qui élargit l'éventail de solutions lorsqu'une problématique se manifeste. En 2016, à Haïti, on retrouvait des étudiants en politique, en communication et en travail social. Philippe Simard, étudiant en politique appliquée à l'époque, explique que l'aspect multidisciplinaire lui a permis de mieux comprendre comment des gens de différents milieux et de parcours académiques distincts abordent les questions sociopolitiques.

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Il est important de définir ce qu'est la coopération internationale. Ici, on a tendance à croire que les pays en développement ont absolument besoin de l'aide de l'Amérique du Nord. Ce n'est pas tout à fait juste. Par contre, il s'agit d'une réaction normale créée par un élan de solidarité internationale. Plusieurs refusent qu'un autre être humain subisse un régime autoritaire ou ne soit pas respecté dans ses droits. Toutefois, l'aide apportée est souvent en contradiction avec les priorités du terrain, qui sont parfois mal comprises.

La coopération internationale implique une collaboration entre deux ou plusieurs pays sur, entre autres, des aspects politiques, scientifiques, militaires ou économiques. Le but est de favoriser le partage d'expertise et de connaissances.

LES AVANTAGES

Un stage de coopération internationale est une expérience d'apprentissage accélérée autant sur les plans personnel que professionnel. Sur le plan personnel, les étudiants développent leur modestie, leur entregent, leur capacité d'adaptation et leur ouverture à l'autre. Selon Philippe Simard, la découverte de soi est accélérée. Il explique qu'une personne en expérience de coopération peut apprendre à se connaître intrinsèquement, car elle est face à des situations déstabilisantes dans un milieu inconnu et ne peut se fier à son filet de sécurité habituel. La coopération internationale sert également à avoir une meilleure vue d'ensemble sur le monde et à constater concrètement des réalités telles que la pauvreté et les inégalités

sociales. L'étudiant est en mesure de développer des compétences transversales tant interculturelles et méthodologiques qu'humanitaires.

Professionnellement, les étudiants doivent élargir leur réflexion dans plusieurs situations parce que la solution qui s'appliquerait ici au Québec n'est pas nécessairement celle qui est la meilleure pour la population locale. Charles Bernard, étudiant en politique appliquée qui s'est rendu en Tanzanie, explique qu'il est impossible d'emprunter le chemin facile parce qu'« on travaille avec des gens et des communautés qui sont touchées à court et moyen termes par nos décisions et par la qualité de notre travail, de nos réflexions et de nos décisions ». Les stages ECIM donnent lieu au développement d'aptitudes en organisation et en planification. Les discussions entre les membres de l'équipe provenant de facultés différentes engendrent une meilleure vue d'ensemble sur une situation donnée. Suite à l'expérience, les étudiants peuvent découvrir si la coopération internationale est une avenue qu'ils souhaitent explorer davantage ou s'ils préfèrent se diriger ailleurs. Pour Alexandre Nadeau, étudiant en politique appliquée qui s'est rendu à Haïti, l'expérience lui a permis de tracer son parcours professionnel de façon concrète. Il a décidé de lancer sa propre organisation de coopération.

Dans un article scientifique paru en 2020 dans le *International Journal of Sustainability in Higher Education* intitulé *Integrating sustainability in higher planning education through international cooperation: Assessment of a pedagogical model and learning outcomes from the students' perspective*, on résume les impacts positifs de l'ajout de coopération internationale au curriculum scolaire. On remarque l'amélioration de la connaissance de soi chez l'étudiant. Il peut alors découvrir ses limites, mais aussi des aptitudes auparavant insoupçonnées. L'article mentionne qu'une expérience sur le terrain avec des gens de différents milieux peut potentiellement créer des citoyens qui seront des « agents de changements » et qui participeront à des projets de développement durable pour l'avenir de tous.

Les défis

Comme dans tout projet, quelques défis doivent être relevés. Tout d'abord, il faut accepter d'être loin de son entourage et de loger dans certaines régions où les moyens de communication ne sont pas toujours efficaces. Il est essentiel de développer son écoute et d'apprendre à travailler autrement. Le plus grand défi cité implique l'aspect social de l'expérience. Il faut composer avec tous les types de personnalités qui forment l'équipe. C'est un excellent exercice de diplomatie. En plus du choc culturel en arrivant sur place, il peut y avoir un choc de « culture académique », comme le mentionne Laurie Bernier-Beaupré qui s'est rendue au Ghana. Elle explique que les différents parcours académiques au sein d'une même équipe peuvent parfois créer des difficultés. Par contre, cela permet un apprentissage accéléré des relations humaines et du travail d'équipe. Elle juge que son expérience a été un « moteur pour devenir une leader de changement ».

LES POSSIBILITÉS

Les stages ECIM sont disponibles en programme COOP, en stage crédité ou en stage non crédité. Les étudiants à temps plein et à temps partiel sont éligibles sous certaines conditions. Les projets sont généralement annoncés 2 sessions à l'avance, ce qui permet une préparation adéquate. Ces expériences ne sont pas financées, mais plusieurs solutions s'offrent à vous.

Un stage en coopération internationale est une expérience unique et enrichissante qui permet une meilleure connaissance de soi. Malgré les défis, plusieurs étudiants rapportent que cela n'a fait que les faire « grandir » encore plus. Pour rester à l'affût des offres, il est possible de rejoindre le groupe Facebook « ECIM ». Des publications sporadiques seront également diffusées sur les différentes plateformes officielles des facultés de l'Université.

Les détails pour le financement et l'éligibilité se retrouvent ici : <https://www.usherbrooke.ca/international/fr/etudiants-udes/ecim/>

Lien page Facebook :

<https://www.facebook.com/groups/487540535378179/?epa>



Crédit: Laurie Bernier-Beaupré

Des spectacles gratuits les mardis midi sur le campus!

Le Plateau Arrière cours est une nouvelle formule offrant des spectacles gratuits les mardis midi durant la session d'hiver 2020 à la Petite salle du Centre culturel. Cet espace de découverte culturelle et artistique est ouvert à tous et à toutes, y compris les membres du personnel.

Par Maria Camila Gallego

La programmation de cet hiver promet des moments forts, avec plusieurs artistes émergents qui n'ont qu'une mission : vous faire passer un mardi midi des plus agréables. Pour partir le bal, le Plateau a accueilli la Ligue universitaire d'improvisation de Sherbrooke (LUIS) le 21 janvier, puis l'auteure-compositrice-interprète Valmo le 28 janvier.

FÉVRIER : DES TALENTS QUÉBÉCOIS À DÉCOUVRIR

Le 4 février, un Plateau double mettra en vedette Charlotte Brousseau et Mélina Lequy, deux diplômées de l'École nationale de la chanson. Ces musiciennes, originaires de Québec, sauront vous envoûter avec leurs magnifiques voix dans un style folk/latin ambient.

La semaine suivante, Etienne Dufresne montera sur la scène de la Petite salle. Photographe, retoucheur et réalisateur, Dufresne comble l'urgence de s'exprimer à travers la musique. Comme l'indique son portrait sur Chivichivi.com : « Chaque chanson raconte un instantané de vie, un moment où il sent le besoin de poser une question en paroles. » Ses compositions s'inscrivent dans un style rock de chambre à coucher aux influences variées.

Après deux midis musicaux, la place sera laissée à l'art de la parole. C'est Steven SLAB, le conteur vagabond, qui performera pour le public du Plateau. Évoluant dans le milieu depuis 2016, Steven SLAB a réussi à « construire un registre varié qui va de l'anecdote éclatée au conte traditionnel d'ici et d'ailleurs », tel que l'indique son site web. De plus, il a remporté plusieurs concours et il a été en nomination comme artiste de la relève en Estrie en 2019.

Pour terminer le mois de février en beauté, la talentueuse Marie Onile vous délectera avec ses compositions remplies d'émotion et de tendresse. Ancienne participante de l'émission La Voix et demi-finaliste au Festival de la chanson de Granby en 2016, la jeune artiste a déjà lancé deux albums — *Morceaux de verre* et *Iris pollués* — ayant tous deux connu un bel accueil.

MARS : DES FEMMES FORTES FONT ENTENDRE LEUR VOIX

Le 17 mars, le Plateau accueillera Bermuda en formule duo, une artiste engagée qui propose des airs de pop, de funk et de rap, dans lesquels humour et féminisme s'entremêlent.

Une semaine après, l'auteure-compositrice-interprète montréalaise San James vous fera goûter à sa musique pop, décrite comme un « véritable catalogue des sentiments humains » dans sa biographie sur le site de Preste.ca. En plus d'avoir lancé deux EP, *No One Changes Overnight* en 2016 et *Bridges* en 2018, San James a fait la première partie d'artistes comme Soran et Elliot Maginot. À noter que ce spectacle aura lieu au Balcon Orford du Centre culturel.

AVRIL : CINÉMA ET POÉSIE

Le 7 avril, des courts métrages seront présentés à la Petite salle dans le cadre de la 7^e édition du Festival du cinéma du monde de Sherbrooke. Une belle occasion de découvrir le septième art autrement!

Le marathon de spectacles se terminera le 14 avril avec une prestation du groupe sherbrookoise Excavation & Poésie. Dans un style bluegrass folk, teinté d'influences québécoises, ce groupe se livre à une dénonciation de problèmes sociaux à travers la poésie musicale.

La programmation de certaines représentations reste encore à venir; toutes les informations seront affichées sur la page Facebook d'Arrière cours et sur le site web du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS (À PARTIR DE 12 H)

- 21 Janvier : LUIS — Ligue universitaire d'Improvisation de Sherbrooke
- 28 janvier : Valmo
- 4 février : Plateau Double — Charlotte Brousseau et Mélina Lequy
- 11 février : Etienne Dufresne
- 18 février : Steven SLAB — Conteur
- 25 février : Marie Onile
- 3 mars : RELÂCHE
- 10 mars : programmation à venir
- 17 mars : Bermuda — musique (formule duo)
- 24 mars : San James — Balcon Orford
- 31 mars : programmation à venir
- 7 avril : Présentation de courts métrages dans le cadre du Festival du cinéma du monde de Sherbrooke
- 14 avril : Excavation & Poésie — Musique

L'Accélérateur entrepreneurial Desjardins (AED) de l'Université de Sherbrooke

Vous avez des idées de projets? Vous aimeriez vous impliquer dans un projet existant pour avoir un impact dans votre communauté? Voici plusieurs initiatives qui pourraient vous intéresser!

Par Clément Moliner-Roy, Manon Mazonod et Fatine Boumeftah

L'AED de l'UdeS, c'est une équipe de coachs passionnés qui sont présents pour appuyer les étudiants et étudiantes de l'Université dans la réalisation de leurs projets. « Nos formations sont ouvertes aux étudiants et étudiantes de toutes les facultés », explique Jacques Cloutier, coach de projets à l'AED. « Nous acceptons tous les projets, peu importe leur taille, leur nature et leur niveau de développement. Projets d'entreprise, d'organisation à but non lucratif, de reprise d'entreprise, d'association étudiante ou d'aide à la communauté, tous types de projets sont les bienvenus ». Cet accompagnement permet de développer des compétences transversales en gestion de projet, en validation de marché, en gestion d'équipe, en communication, en gestion du temps et bien plus encore.

LA FAMILLE ENACTUS

L'AED encadre notamment l'équipe Enactus de l'UdeS, une famille de près de 80 étudiants et étudiantes qui développent actuellement 8 projets à impact social et environnemental. Parmi ceux-ci, *Ruche Campus*, le *Groupe de Collaboration internationale de l'UdeS (GCIUS)*, *Génération S* et *Couvert*. « Enactus fait partie d'un mouvement international qui est présent dans plus de 37 pays et 340 universités », souligne Adam Béjaoui, président d'Enactus UdeS. « Cette année, c'est à Toronto que nous aurons la chance de présenter nos projets aux expositions régionales et nationales ». Pour vivre une expérience de projet à impact en équipe, écrivez à contact@enactus-sherbrooke.com pour en savoir plus.

LES RENDEZ-VOUS CASCADES « J'OSE TRANSFORMER »

Cet hiver, l'AED organise la 2^e édition du week-end *J'ose transformer* des rendez-vous Cascades. Durant une fin de semaine rythmée d'ateliers et de coaching, 70 personnes étudiantes venant de toutes les disciplines auront accès à des coachs et à divers intervenants pour les aider à avancer et à concrétiser leurs projets. Ce week-end s'adresse à tous ceux et celles qui développent des projets, que ce soit au sein d'un comité étudiant, dans le cadre d'un cours ou d'un projet indépendant. Le week-end sera suivi de la soirée *J'ose transformer*, un moment qui vise à faire rayonner les initiatives étudiantes sur le campus! Les inscriptions pour le week-end *J'ose transformer* sont ouvertes du 31 janvier au 1^{er} mars. Rendez-vous sur la page Facebook de l'AED de l'UdeS pour en savoir plus.

PROGRAMME LABO À L'USAGER

Cet hiver, l'AED a aussi lancé une toute nouvelle formation d'accompagnement de projet créditée, *Labo à l'usager*, qui vise à accompagner le développement de projets en santé à l'Université de Sherbrooke. Émilie Desrosiers, coordinatrice du programme, explique que « nous mettons un point d'honneur à offrir un parcours sur mesure pour les étudiantes et étudiants de différentes disciplines qui veulent faire une différence dans le domaine de la santé. Cette formation permet de travailler sur des projets concrets, de collaborer avec des pairs de différentes facultés et d'être encadré(e) par des coachs experts ». Les étudiants vivront ainsi la pédagogie entrepreneuriale expérientielle de l'AED, qui les amène à être au cœur de leurs apprentissages, à apprendre par la pratique et le coaching entre pairs.

Pour en apprendre plus sur le *Labo à l'usager* : contactez emilie.desrosiers2@usherbrooke.ca



**Accélérateur
entrepreneurial
Desjardins**



SECTION CAMPUS

LE VAPOTAGE CHEZ LES JEUNES, PAS AUSSI INOFFENSIF QUE L'ON CROIT

Le vapotage figure partie l'une des nouvelles activités de plus en plus populaires au sein de la population fréquentant les écoles secondaires de l'Estrie. Cette pratique n'est pas sans effet et semble beaucoup plus répandue que certains médias ne le laissent entendre, selon les résultats d'une étude menée par un groupe de chercheuses de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

Par Martine Dallaire



Crédit: Journal Métro

UN ÉCHANTILLONNAGE IMPORTANT

C'est à la suite d'une enquête de santé publique menée par un groupe d'étudiantes en santé communautaire, supervisé par Dre Mélissa Généreux, médecin-conseil à la Direction de santé publique de l'Estrie et professeure à la Faculté de médecine, que les chercheuses ont mis à jour les résultats d'une enquête menée auprès de 5675 jeunes de 19 écoles secondaires. Un questionnaire contenant 35 questions a ainsi permis de faire un portrait réaliste des habitudes de vapotage en Estrie

dans ce groupe d'âge. Présenté sous forme d'une participation volontaire, le questionnaire a tout de même permis de récolter des réponses auprès de plus de la moitié des jeunes au sein des écoles participantes.

DES RÉSULTATS PRÉOCCUPANTS

Une analyse des résultats préliminaires obtenus à la suite de cette enquête mène à des conclusions préoccupantes. Dans un premier temps, il semblerait que le vapotage soit de plus en plus prisé au sein de ce groupe d'âge. En effet, près de la moitié des jeunes sondés auraient déjà vapoté, et le tiers des vapoteurs s'y adonneraient fréquemment. De même, ce ne serait pas la pression des pairs qui inciteraient à la pratique du vapotage. La curiosité (près de 80 % des étudiants interrogés) serait plutôt la motivation principale. Les jeunes vapoteurs semblent aussi banaliser la pratique occasionnelle. La plupart d'entre eux s'approvisionneraient et c'est une situation préoccupante, considérant le fait que l'âge légal pour s'en procurer dans les magasins spécialisés est de 18 ans. De plus, près des deux tiers des répondants ont indiqué qu'il y aurait très peu de risques liés à la pratique de cette activité.

UNE SENSIBILISATION À FAIRE

Selon, Docteur Généreux, une campagne de sensibilisation sur les risques liés au vapotage s'avère essentielle, compte tenu des réponses données par les répondants au sondage. Il serait également primordial que les intervenants du domaine scolaire et du domaine de la santé mettent en place une procédure d'encadrement de cette pratique.

UNE PRATIQUE QUI N'EST PAS SANS DANGER

Rappelons que le vapotage peut entraîner certains problèmes de santé, notamment en raison de la présence de nicotine, même en infime quantité. Celle-ci serait particulièrement dangereuse chez les jeunes usagers, puisqu'elle provoque une forte dépendance, similaire à celle développée par les héroïnomanes. En outre, le développement cérébral peut être compromis et la nicotine affecterait aussi la concentration et la mémoire. Certaines études menées par Santé Canada indiquent qu'en plus des dommages causés par la nicotine, d'autres substances chimiques comme, par exemple, les contaminants ou le diacétyl, ont des effets négatifs sur la santé pulmonaire des usagers.

ÉCHANGE ÉTUDIANT AU BRÉSIL : FAITS INTÉRESSANTS SUR LE PAYS

Par Alexis Lemieux-Lepage

L'ARRIVÉE DANS LA VILLE DES CARIOCAS

Après un vol de plus de vingt heures pour vous rendre au Brésil, vous pouvez vous attendre à un contraste de température des plus saisissants avec le Canada. L'hiver était bel et bien terminé! Après quelques jours d'acclimatation, nous avons entrepris de visiter la ville et réseauter avec nos compagnons d'échange. J'avais choisi de prendre 22 crédits à Rio de Janeiro, soit un cours de portugais, un cours de sociologie, un cours d'économie et deux cours de relations internationales. Il y avait dans cette cité de nombreuses occasions de rencontres et différents clubs sportifs, par exemple. Les relations se développaient vite entre les étudiants et chaque jour devenait une nouvelle occasion de partir vers de nouvelles aventures, soit dans l'une des innombrables attractions touristiques ou bien dans une *fiesta* brésilienne, armé d'une traditionnelle caïpirinha. Il s'agit d'un doux breuvage qui surprend par la douceur de ses arômes et qui se boit comme un jus, mais qui est vraiment traître en alcool. En fait, une caïpirinha a les vertus de transformer le plus timide des hommes en un être volubile avide de rencontrer sa tendre moitié. Il y avait toujours quelque chose à faire à Rio et la ville ne cessait de nous surprendre en nous dévoilant chaque jour de nouveaux attraits.

LE CLIMAT

La session d'étude au Brésil était assez décalée par rapport au Québec. Effectivement, on devait arriver en avion le 20 février à Rio de Janeiro, débiter les cours le 11 mars, terminer la session le 11 juillet et repartir vers Montréal le 25 juillet. Pour le *snowbird* en moi qui souhaitait quitter le dur hiver québécois, cela tombait à point pour la météo, car à partir du mois de mars-avril, la température est beaucoup plus confortable. Durant les premières semaines de notre séjour, la température oscillait entre 25 et 35 degrés Celsius, ponctuée de quelques averses plutôt brèves, mais parfois diluviennes. Au fil de notre périple, le climat allait s'adoucir de plus en plus tout en demeurant dans un spectre très confortable de température.



Crédit: Pexels

LA SÉCURITÉ

J'avais quelques appréhensions avant de venir vivre 5 mois au Brésil dans le cadre d'un échange étudiant lié à mes études de baccalauréat en études politiques appliquées. Je savais qu'il fallait prendre ses précautions en matière de sécurité, mais je n'avais pas la moindre idée de comment cela allait se traduire. Je vous rassure, le Brésil ne vous engloutit pas à chaque coin de rue! J'ai plusieurs amis ou connaissances à Rio de Janeiro, la ville que j'ai choisie pour étudier, qui ont été victimes de vol ou sur qui on a pointé une arme (ce qui ne paraît pas très rassurant). Il faut activer son radar, c'est vrai, et être alerte en tout temps. Ce n'est pas le calme plat du Québec; à Sherbrooke, on peut rentrer à n'importe quelle heure sans aucun problème. Ici, il est conseillé de limiter ses déplacements vers 18 h-19 h, soit le coucher du soleil. En fait, on peut très bien se débrouiller en étant un minimum vigilant et sur ses gardes. User de votre bon jugement et fuir les situations à problème vous sera salutaire.

BROADWAY UDES PRÉSENTE UNE COMÉDIE MUSICALE CHOCOLATÉE!

Agora

CULTURE



Crédit: UdeS



**MIREILLE
VACHON**

culture@lecollectif.ca

Comme huitième production, la troupe Broadway UdeS a décidé de mettre en œuvre la comédie musicale *Willy Wonka*, qui sera présentée les 14 et 15 février prochains à la salle Maurice O'Bready. Chaque année, c'est plus d'une cinquantaine d'étudiants et d'étudiantes provenant de différentes facultés qui s'impliquent dans ce projet d'envergure. *Le Collectif* a eu la chance de s'entretenir avec le metteur en scène, Marc Tremblay, afin d'en apprendre davantage sur l'avancement et la réalisation de ce spectacle haut en couleur.

UN CLASSIQUE INDÉMODABLE

Qui ne connaît pas la fameuse aventure de Charlie et la chocolaterie? D'abord sous forme de livre pour enfants écrit par l'auteur britannique Roald Dahl en 1964, l'histoire de Willy Wonka a été adaptée trois fois au grand écran. La version la plus connue s'avère celle de 2005, réalisée par Tim Burton et mettant en vedette notamment Johnny Depp et Helena Bonham Carter.

Charlie Bucket, qui sera pour la première fois un personnage féminin, vit dans un milieu défavorisé en compagnie de sa famille. Malgré la pauvreté, les Bucket partagent des petits bonheurs quotidiens et affrontent les travers de la vie dans l'amour et la sérénité. Le propriétaire de la plus grande chocolaterie du monde, Willy Wonka, cherche un successeur qui pourra reprendre les rênes de son entreprise, alors il organise un concours : cinq billets d'or sont cachés à l'intérieur de barres de chocolat partout à travers le monde. Le futur propriétaire sera sélectionné parmi les cinq finalistes ayant déniché les billets d'or, qui devront tout d'abord essayer de survivre à la visite complète de la chocolaterie...

Retrouvez Augustus, le glouton un peu idiot, Violette, la compétitive maniaque de chewing-gum, Veruca, le bébé gâté, Mike, le geek passionné de jeux vidéo et Charlie, la jeune fille un brin naïve, qui devront, chacun leur tour, réussir des défis tous plus saugrenus les uns que les autres. Qui d'entre eux méritera la confiance du respectable Willy Wonka? Charlie, évidemment, mais celle-ci posera un geste à la fin qui prouvera à Wonka qu'elle est réellement digne de confiance. Lequel? Ce sera à découvrir lors des soirs des représentations!

UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE À LA MISE EN SCÈNE

Marc Tremblay, étudiant en physiothérapie au Campus de la santé, côtoie le monde artistique depuis son jeune âge. Dès le primaire, la musique entre dans sa vie; au secondaire, la comédie musicale le charme; depuis désormais trois ans, il fait partie de Broadway UdeS. Pour lui, le jeu d'acteur et le chant sont un terrain connu, mais il souhaitait ajouter une nouvelle corde à son arc : la mise en scène. En effet, Marc voulait vivre le spectacle d'une autre façon, découvrir le côté caché d'une production. Depuis l'été dernier, il ne compte plus les heures passées à faire la traduction du texte de l'anglais vers le français, à s'approprier l'essence de chaque personnage pour être en mesure de *coach* la troupe, de diriger les pratiques hebdomadaires et de coordonner la communication entre chaque département. Il connaît la pièce mieux que le fond de sa poche : « J'ai l'impression que si j'allais sur la scène, je pourrais interpréter tous les personnages sans problème! », plaisante Marc.

UNE ÉQUIPE DÉVOUÉE

Le jeune metteur en scène est très reconnaissant envers son équipe : « Les gens participent beaucoup. Tout le monde s'implique autrement que seulement dans son rôle sur scène, que ce soit dans les comités décors, costumes, organisateurs, etc. » Marc admire également la belle chimie qui s'est formée au sein de la troupe. « Ils se regroupaient même à l'extérieur des pratiques pour faire des activités ensemble ou pratiquer leurs textes! », s'émerveille-t-il. Même si cette année, le groupe est composé majoritairement de nouvelles et de nouveaux membres, la soixantaine de personnes impliquées dans ce beau projet saura livrer un spectacle à la hauteur des années précédentes, si ce n'est pas plus!

« Mais moi aussi, j'ai envie de vivre une telle aventure! », pensez-vous? C'est tout à fait possible. Que vous ayez de l'expérience ou non en chant, en danse, en jeu ou en scénographie, en gestion de projets, en organisation d'événements ou en promotion, la troupe Broadway UdeS est toujours prête à accueillir de nouveaux talents. Plusieurs postes pour la production 2020-2021 sont déjà à combler. Consultez le site broadwayudes.ca pour avoir plus de détails concernant les multiples implications possibles. Pour ce qui est de la danse et du théâtre, des auditions ont lieu chaque automne. Suivez la page Facebook Broadway UdeS pour ne pas passer à côté des dates importantes! Nous impliquer dans une activité qui nous passionne pendant les études, ça facilite grandement le parcours scolaire et ça permet de tisser des liens avec des gens incroyables, alors pourquoi ne pas tenter votre chance?

POURQUOI FAUT-IL ABSOLUMENT VOIR WILLY WONKA?

« Il faut que le public voie le travail incroyable d'une gang de passionnés qui ont tous fait cela bénévolement. Ce sont tous des gens qui ont une vie à l'extérieur, comme tout le monde, mais qui ont quand même décidé d'investir leur temps dans ce projet », a affirmé Marc Tremblay. De plus, l'histoire de Charlie et la chocolaterie est un classique qui convient littéralement à tout le monde : mariant fantastique et imaginaire, ludisme et maturité, *Willy Wonka* vous fera découvrir des personnages caricaturés, mais attachants, et vous plongera au cœur d'un univers farfelu, mais authentique. De plus, comme chaque année, une partie des profits sera remise à la fondation musicale de l'École Mitchell-Montcalm, une école secondaire de Sherbrooke, alors en plus de passer une soirée formidable, vous encouragerez de jeunes artistes du secondaire à s'épanouir.

Pour la fin de semaine de la Saint-Valentin, offrez une sortie chocolatée à votre douce moitié ou profitez-en pour faire une sortie entre amis célibataires! Procurez-vous des billets auprès des membres de la troupe ou sur le site Internet de Broadway UdeS. Une vente de billets aura également lieu sur les deux campus quelques jours avant le spectacle, alors restez à l'affût!

SECTION CULTURE

Sundance 2020 : les films à surveiller

Le Collectif a la chance de pouvoir couvrir le festival de film de Sundance, l'un des plus gros festivals de cinéma indépendant au monde. Chaque année, c'est plus d'une centaine de films qui y font leur première, souvent plusieurs mois avant leur sortie en salle. Fondé en 1978, il a su au fil des années faire connaître plusieurs films aujourd'hui considérés comme des classiques, comme *Whiplash*, *Little Miss Sunshine* et *Reservoir Dogs*. Cette année encore, la programmation comporte plusieurs longs métrages. Le festival est tenu du 23 janvier au 2 février et nous vous présentons brièvement quelques-uns des films qui méritent votre attention.

Par Alexandre Leclerc

MINARI (LEE ISAAC CHUNG)

Le nouveau film du studio A24 (*Moonlight*, *Lady Bird*, *Room*) est assurément devenu le favori du public depuis le début du festival. Une jeune famille sud-coréenne quitte la Californie pour s'établir sur une ferme de l'Arkansas au début des années 1980 et tente d'accéder au fameux rêve américain. La force de *Minari* est d'allier à perfection la comédie et le drame, avec des performances exceptionnelles de Steven Yeun (*The Walking Dead*, *Burning*), Yuh Jung Youn et surtout du jeune Alan S. Kim, qui en est à un premier rôle en carrière. Son ambiance fait beaucoup penser à *Shoplifters*, palme d'or à Cannes en 2018. Le réalisateur fait un excellent travail de filmer sobrement les déboires de la famille, mais surtout la relation touchante entre le plus jeune des enfants et sa grand-mère. Le dernier acte est tout simplement poignant. On a droit cette année encore à du cinéma asiatique de très grande qualité, et on ne peut que se réjouir de ce phénomène. Pour l'instant, le film n'a pas de date de sortie officielle, mais il se retrouvera assurément sur nos écrans au cours de l'année.

NEVER RARELY SOMETIMES ALWAYS (ELIZA HITTMAN)

La réalisatrice revient en force à Sundance cette année après avoir remporté le prix de la meilleure réalisation en 2017 pour *Beach Rats*. Avec son nouveau long métrage, elle plonge au cœur d'un sujet très dur, spécialement aux États-Unis : l'avortement, mais surtout la bureaucratie qui l'entoure. On suit Autumn (Sidney Flanigan), enceinte à 17 ans, et sa cousine Skylar (Talia Ryder), d'une petite ville de Pennsylvanie. Ensemble, elles quittent pour New York, puisque c'est l'un des seuls états américains qui permettent l'avortement d'une mineure sans le consentement des parents. Le film dépeint de brillante façon les difficiles démarches de cette procédure, avec en trame de fond ce que signifie être une jeune femme dans l'Amérique d'aujourd'hui. Dans ce film, les silences sont plus criants que n'importe quel dialogue. La scène qui donne au film son titre est également l'un des plus durs moments du cinéma des dernières années. Le Québécois Théodore Pellerin, qui avait déjà collaboré avec Hittman, offre aussi une très bonne performance. Sa carrière semble prendre peu à peu son envol, après avoir joué dans *Chien de garde*, *Boy*, et *Erased*. Le film a tout récemment été sélectionné à la prestigieuse Berlinale, et il doit prendre l'affiche au début du mois de mars.

DICK JOHNSON IS DEAD (KIRSTEN JOHNSON)

La documentariste connue pour l'excellent *Cameraperson* revient en force cette année avec un projet très personnel. Son père, Richard Johnson, psychiatre réputé de Seattle, est atteint de la maladie d'Alzheimer. Elle tente ainsi d'immortaliser, de la façon la plus originale qui soit, son père. Elle le « tue » en effet à plusieurs reprises en créant de fausses situations qui pourraient mettre fin à sa vie. C'est un documentaire très touchant sur la vie, la mort, la famille et le deuil. Ce sujet n'est pas pour tous, mais Johnson fait un excellent travail de dédramatisation de la mort, tout en essayant de rendre moins tabou ce sujet. Dick Johnson est un être humain incroyable, et un sujet de prédilection pour ce type de documentaire. Aucune date de sortie n'est prévue pour l'instant, mais le film sera distribué par Netflix.

PALM SPRINGS (MAX BARBAKOW)

Alors qu'il peut sembler étrange qu'une comédie mettant en vedette Andy Samberg puisse être du calibre de Sundance, cette comédie rafraîchissante est plus originale qu'il n'y paraît. Reprenant (encore une fois) le concept de *Groundhog Day*, on suit Nyles (Samberg) alors qu'il revit la même journée encore et encore, jusqu'au jour où Sarah (Cristin Milioti) est elle aussi touchée par ce continuum temporel. Les deux tentent de tirer profit de leur situation qui semble inévitable. Le film aurait aisément pu tomber dans le spectre des comédies classiques, mais il se veut également une belle réflexion sur le sens de la vie, tout en sachant offrir un humour de qualité et (étonnamment) à plusieurs surprises. J.K. Simmons offre aussi une très bonne performance, bien que son rôle soit plus effacé. Le film a été acheté au cours du festival par Netflix, vous pourrez donc le voir sur vos écrans d'ici peu.

PLUSIEURS AUTRES EXCELLENTS FILMS

Il est difficile de jeter sur papier tous les bons films présentés à Sundance cette année. Au moment d'écrire ces lignes, le festival n'est toujours pas terminé, alors d'autres films pourraient s'avérer être d'excellents projets. Nous vous proposerons ainsi en terminant quelques autres films à surveiller au cours de la prochaine année. *Charm City Kings* (Angel Manuel Soto, produit par Will Smith et Barry Jenkins) nous plonge au cœur de Baltimore et de ses courses de motos. On y voit plusieurs parallèles intéressants avec la série à succès *The Wire*. *Boys State* (Amanda McBaine & Jesse Moss) retrace la fameuse simulation électorale des États-Unis. On y suit plusieurs jeunes alors qu'ils tentent d'être élus au poste fictif de gouverneur du pays, dans un documentaire qui en dit long sur la division politique qui y règne en ce moment même. *Dinner in America* (Adam Rehmeier) suit la relation d'un punk et d'une jeune femme dans leurs aventures révolutionnaires à travers le *midwest* américain.

Si vous souhaitez une couverture plus complète du festival et des films qui y sont présentés, nous vous invitons à écouter Ciné-histoire sur les ondes de CFAK 88,3 FM le mardi 11 février à 11 h 30.

Nous tenons à remercier le soutien financier de Projet Milieu, ainsi que CFAK et Le Collectif, qui rendent cette couverture possible.



Eager Dance :

pop sublime on stage, polyvalence rarissime backstage

En août dernier, Eager Dance renouait avec son public sherbrookoise au lancement de *When The Weeds Bloom*, le plus récent EP qu'a produit la formation. Vendredi soir, le jeune trio que l'on reconnaît au panorama culturel de la région a offert une performance aux côtés d'Alpha & The Van, de nouveaux amis venus de la grande île métropolitaine. Cette première réunion a donné lieu à un spectacle en deux temps, bercé au tempo des applaudissements de l'auditoire de La Petite Boîte Noire.

Par Louis Gagner

MERCI POUR LA BIÈRE

À mon arrivée, j'interromps timidement le *soundcheck* en cours et je salue Vincent qui tapoche sans retenue sur sa batterie. Il dépose ses baguettes aussitôt et me renvoie les politesses. Raphaël lève les mains de son clavier et retire son casque d'écoute. Quelque peu écorché de ma soirée de la veille, je quémande un verre d'eau à qui ose bien aller opérer l'évier derrière le bar. Outre les quelques musiciens affairés à démêler un paquet de fils, la salle est vide. Enfin, Dominique m'offre une bouteille qu'il sort du frigidaire de la loge : « tiens, *enjoy* ta bière de journaliste », me lance-t-il en la décapsulant. Je me gargarise d'une première gorgée. Ma langue retrouve une texture plus malléable. L'entrevue peut débuter.

LA COUR D'ÉCOLE : LES PREMIERS ACCORDS

Eager Dance célèbre le septième anniversaire de sa toute première prestation, une première expérience au pied de la montagne reconnue pour les difficultés qu'elle éprouve avec ses remontées mécaniques. Cela dit, les débuts de ceux qui ont fondé le groupe remontent à une époque plus lointaine. Raphaël Favreau et Dominique G. Lemire se sont rencontrés au début du secondaire. Le premier baignait déjà dans l'univers de la musique et le second a aussitôt voulu y plonger. Depuis, l'inséparable duo a transformé la salle de jeu du sous-sol familial en studio de répétition. Au fil des années, plusieurs musiciens et musiciennes se sont greffés à la formation. Eager Dance comptait sept membres en 2017. Aujourd'hui, le seul qui demeure aux côtés de la paire fondatrice est Vincent Dion, un atout important à cette brigade musicale. D'une main, il maintient le rythme sur les tambours et cymbales et de l'autre, il assure la partition de basse. De plus, ses habiletés en techniques d'enregistrement et en réalisation permettent au groupe d'amoindrir les coûts de production ainsi que d'allonger les sessions d'enregistrement. Bien qu'autoproduit, le groupe peut se vanter de la qualité de sa production qui s'inscrit aux côtés de celle de grosses boîtes (lire ici, celle de Grosse Boîte).

UN TRIO AUX TALENTS MULTIPLES

Après les heures de pratique, les enregistrements au studio et les prestations *live*, Dominique et sa copine consacrent leur temps sur un projet d'arts visuels, *Baku*, qui trouve sa place parmi les œuvres exposées dans les galeries de New York et de Shanghai. Raphaël, lui, orchestre la Ligue d'improvisation musicale de Sherbrooke avec sa copine et quelques acolytes, parmi lesquels on retrouve Vincent derrière la console de son. Ce dernier poursuit également son baccalauréat en psychologie avant une entrée en médecine espérée pour l'automne prochain. Eager Dance ne chôme pas!

Jeudi le 13 février prochain, c'est Eager Dance qui rejoindra Alpha & The Van à Montréal sur la scène de La Casa Del Popolo.

Pour vous procurer des billets du spectacle : https://www.bandsintown.com/e/101959858?came_from=268&app_id=fb_v3_events

Pour écouter toutes les pistes de Eager Dance : <https://eagerdance.bandcamp.com/>

Pour consulter les œuvres de *Baku* : <https://www.instagram.com/bakuartiste/>
Pour en apprendre davantage sur la Ligue d'improvisation musicale de Sherbrooke : <http://www.lecollectif.ca/linstrumentalisation-de-limprovisation/>



Crédit: Eager Dance

HUMOUR, BIÈRE ET DÉCOUVERTE AU REFUGE DES BLAGUEURS !



Crédit: Marc-Olivier Brault

Peut-être connaissez-vous le Refuge des Brasseurs, cette microbrasserie en plein milieu du quartier universitaire, mais connaissez-vous le Refuge des Blagueurs? Cette soirée d'humour animée par Dhanaé A. Beaulieu est présentée une fois par mois au Refuge des Brasseurs, au plus grand bonheur de tous les amateurs de rires.

Par Roxane Beaunoir

LE PROGRAMME DE LA SOIRÉE

L'idée de la création de cette soirée mensuelle est venue de l'animateur, Dhanaé, qui souhaitait mettre en place une soirée dans la région qui permettrait au public de découvrir les nouveaux visages de l'humour. Lors de cette soirée, 4 ou 5 humoristes de la relève se retrouvent au deuxième étage du Refuge des Brasseurs avec une seule idée en tête : faire éclater de rire le public. L'événement, qui se déroule dans une ambiance festive, où évidemment, les bières locales de la microbrasserie sont au rendez-vous, ne serait pas le même sans la présence du talentueux animateur, qui s'assure chaque fois de préparer chaleureusement le terrain pour chacun des humoristes présents. Le tout est également agrémenté d'un petit moment ludique et participatif où le public est invité à répondre à une question posée sur la page Facebook durant l'entracte. Les participants dont les réponses sont les plus drôles se méritent ensuite une bonne bière.

RETOUR SUR LA DERNIÈRE ÉDITION

Depuis sa première édition en février 2019, le Refuge des Blagueurs connaît un grand succès auprès de son public, majoritairement universitaire. Il n'est pas rare que les quelque 75 places assises se remplissent très rapidement, en plus des plusieurs places debout. L'édition du 11 janvier dernier est un bon exemple de cet immense succès. En effet, c'est devant une salle comble que 4 humoristes sont venus faire leur numéro entre les animations habituelles de Dhanaé.

Après avoir réchauffé la foule, Dhanaé a laissé la scène au premier et très attendu humoriste : Donovan Langlois. Pendant une dizaine de minutes, Donovan, qui en était à sa deuxième présence au Refuge des Blagueurs, a montré qu'il était très à l'aise devant son public en offrant une performance humoristique à la hauteur de toutes les attentes. Josiane Aubuchon, armée de sa magnifique capacité d'autodérision et de son rire contagieux, a ensuite transporté le public dans ses anecdotes croustillantes et hilarantes. Au retour de l'entracte, Charles-Olivier St-Cyr, qui a terminé l'École nationale de l'humour en 2018, a livré une performance où son authenticité et son habileté pour le « crowd work » se sont démontrées par ses brillantes interactions avec la foule. Pour finir en beauté, Erich Preach, la première partie de Mike Ward, est monté sur scène pour emporter le public dans son monde. C'est face à une foule morte de rire que le dernier numéro de la soirée s'est terminé.

Le Refuge des Blagueurs a annoncé sur sa page Facebook que la prochaine soirée aura sans doute lieu le 22 février prochain. Les billets seront vendus à 12 \$ en prévente ou à la porte le soir même. Ce sera le rendez-vous pour tous les amateurs d'humour de la région!

SECTION CULTURE

Laurent Paquin, savoir plaire avec *Déplaire*

Laurent Paquin était au Centre culturel le vendredi 24 janvier dernier afin de présenter, en supplémentaire, son quatrième spectacle *Déplaire*. On peut dire que le public est, au contraire, ressorti complètement charmé par l'humoriste.

Par Virginie Roy

«La pire façon d'apprendre que ton meilleur ami couche avec ta blonde, c'est lorsque son pénis goûte ta blonde.» Laurent Paquin commence ainsi la soirée, sans chercher à ménager son public. Les 90 minutes qui suivront défilent, sans temps mort. Il abordera tout d'abord tout ce que l'on peut faire pour plaire et tout ce qui déplaît aux gens sans que l'on puisse y faire grand-chose. Sa réflexion à ce sujet est d'ailleurs plutôt intéressante : s'il est impossible de plaire à tout le monde, il est aussi impossible de déplaire à tout le monde! Il nous fait d'ailleurs remarquer que les tueurs en série reçoivent des lettres d'amour en prison...

Si l'humoriste de renom est revenu sur des thèmes récurrents de ses précédents spectacles, tels les sacres, son poids, sa calvitie ou le vin maison, il a tout de même su surprendre le public — de tous âges, d'ailleurs! — avec des *punch lines* bien placées. Laurent Paquin a ainsi parlé de sujets aussi disparates que le simlipoulet ou le cliché de la serveuse travaillant dans un casse-croûte et du cuisinier «qui utilise la cendre de sa cigarette comme épice à burger». Mais l'un des moments forts du spectacle est sans contredit son numéro sur les blocs de glace qui se collent aux garde-boues, qui a fait craquer la salle de rire.

Laurent Paquin a démontré sa grande connaissance de la langue française à divers moments de *Déplaire*. Dès le début du spectacle, il a discoursé sur la différence entre le sens premier de plusieurs mots et leur utilisation réelle. «Je suis allé jouer aux quilles hier, c'était génial... Depuis quand aller au *bowling* relève du génie?» Alors qu'il expliquait sa joie d'être assis, il a décliné les nombreuses expressions utilisant le mot «siège». Il fera la même chose avec les expressions avec le mot «mort» un peu plus tard, tout aussi adroitement. Des envolées oratoires brillantes. L'humoriste a terminé son *one-man-show* avec une «partie poétique». Accompagné de son ukulélé, Paquin a chanté une dizaine de chansons, d'une phrase ou deux chacune, mais ne manquant pas de punch pour autant. Un classique attendu de ses admirateurs et qui est loin de les avoir déçus!

PREMIÈRE PARTIE SURPRISE

Nic Auclair n'était pas attendu sur les planches de la salle Maurice O'Bready, mais a su s'illustrer lors de la dizaine de minutes qu'a duré son numéro. Abordant les nombreuses règles divergentes du populaire jeu de cartes «trou de cul», le jeune humoriste a par la suite démystifié la raison de sa plus récente séparation : son TOC de miettes. «Elle a osé apporter des bagels aux graines de pavot», s'exclame-t-il. Une ouverture à la hauteur du spectacle qui suivait.



Crédit: Centre culturel

Délire et convivialité avec la LUIS au Plateau Arrière cours



Crédit: Simon RD

Le 21 janvier dernier, la Ligue universitaire d'improvisation de Sherbrooke (LUIS) brisait la glace en présentant *Whose Line*, le premier d'un grand marathon de spectacles gratuits qui seront présentés sur une base hebdomadaire, tous les mardis midi, grâce au Plateau Arrière cours, à la Petite Salle du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Par Simon RD

DÉLIRE ET CONVIVIALITÉ

L'évènement était chaleureusement organisé par Arrière cours, le Carnaval FEUS et la LUIS. La communauté de l'université était invitée, durant l'espace d'un midi, dans une salle aux allures de comédie club montréalais, à venir se détendre devant un divertissement, ma foi fort intéressant. Boîtes à lunch sur les tables et sourire aux lèvres, les spectateurs ont passé une heure agréable. La LUIS avait préparé des jeux d'improvisation aux caractères humoristiques. Pour une troupe qui brisait la glace, c'était franchement réussi : une belle surprise qui promet une série d'activités affriolantes pour la session!

Des rires francs emplissaient la salle. Les comédiennes et les comédiens se donnaient à des jeux d'improvisation sous des thématiques telles que : Mario Kart, la présentation de l'actualité, «l'impro» par l'influence de l'effet sonore et d'autres encore. Les improvisatrices et improvisateurs se sont même transformés en fantoches le temps d'un défi, manœuvrés par nul autre que des gens du public : du pur délire! Une chose est sûre, cet évènement donnera un plein d'énergie indéniable aux membres de la communauté : quelle idée! Durant l'évènement, les gens du public participaient aux défis en proposant des éléments cocasses à incorporer à la sauce : une immersion pure. L'échange entre spectateurs, spectatrices, improvisatrices et improvisateurs était bidirectionnel ; une relation amicale avec les comédiennes et comédiens et du «heckling» constructif.

UN LIEU DE CHOIX POUR LA RELÈVE

En échangeant après l'activité avec Léonie Alain, coordonnatrice des activités culturelles à l'Université, j'ai pu faire le constat, en effet, qu'une salle comme celle-là est pratiquement indispensable dans le processus de diffusion de la culture pour la relève. Souvent, il n'y a pas assez d'endroits disponibles pour les artistes émergents, comme l'a bien expliqué Mme Alain. Alors, à défaut de ne pas toujours avoir la possibilité de remplir une salle de 1000 places, par exemple, force est d'admettre que le Plateau Arrière cours permet la mise en valeur de ces artistes qui ne sont pas à sous-estimer. D'ailleurs, on peut constater l'influence positive que ces lieux peuvent avoir sur le paysage culturel, en prenant l'exemple du Bordel Comédie Club, situé à Montréal, où l'on présente des humoristes de la relève à travers des «open mic» ainsi que des performances humoristiques.

SANS HÉSITER!

La grande famille de l'Université de Sherbrooke devrait débrancher «la plug», le temps d'une belle heure, afin d'aller décompresser avec des gens qui ont à cœur la diffusion de la culture québécoise et qui ont aussi à cœur l'accessibilité de ce divertissement pour les membres de la communauté (pas juste les étudiants). Le marathon de spectacles du Plateau Arrière cours, tous les mardis, soyez-y, c'est gratuit!

Top 7 des moments les plus emblématiques du légendaire Kobe Bryant



C'est avec désarrois que tout le monde a appris le décès de Kobe Bryant, de sa fille de 13 ans, Gianna, et des sept autres passagers qui se trouvaient à bord de l'hélicoptère qui s'est écrasé la semaine dernière en Californie du Sud. Celui qu'on surnommait « Black Mamba », quintuple champion de la NBA et l'un des plus grands joueurs de basketball de tous les temps, ne sera jamais oublié. Après une carrière historique, remplie de performances mémorables, on ne peut que faire hommage à ses sept moments emblématiques.

DÉBUTS DANS LA NBA (1996)

Kobe Bean Bryant a été sélectionné au 13^e rang du repêchage de 1996 par les Hornets de Charlotte. Âgé de seulement 17 ans, il est devenu le premier arrière (*guard*) à être sélectionné alors qu'il se trouvait toujours au lycée. Après être tombés dans la mire du directeur général Jerry West, les *Lakers* de Los Angeles échangent le Yougoslave Vlade Divac pour obtenir le jeune Bryant. Étant donné qu'il était toujours mineur, ses parents ont dû apposer leurs signatures à son contrat jusqu'à ce qu'il soit capable de le signer lui-même à l'âge de 18 ans. C'était le début d'une carrière historique.

ALLEY-OOP AVEC SHAQ (2000)

Probablement la passe la plus emblématique de sa carrière, le alley-oop de Kobe Bryant à Shaquille O'Neal lors du septième match de la finale de conférence, a été visionnée plus de 200 000 fois sur YouTube. Avec quatre points d'avance et 55 secondes au cadran contre les *Trail Blazers* de Portland, Kobe a attiré deux défenseurs vers lui avant de décocher une passe parfaite pour Shaq. Il est difficile de relater en une phrase l'ambiance qui régnait au Staples Center lors de ce jeu emblématique. Le reste fait partie de l'histoire.

MATCH DE 81 POINTS CONTRE LES RAPTORS (2006)

Lorsqu'on fouille dans les annales de la NBA, plusieurs statistiques, performances, et records sautent aux yeux. De fait, un record qui ne sera jamais battu est celui de Wilt Chamberlain, en date du 2 mars 1962, lorsqu'il a marqué 100 points en un seul match. Sans rien enlever à ce géant du sport, la NBA d'aujourd'hui est complètement différente de celle dont faisait partie Chamberlain. De nos jours, certaines équipes ont de la difficulté à avoir en moyenne 100 points par match. Le jeu des deux époques étant fondamentalement

différent, Chamberlain a également pu enregistrer des performances historiques de 78 points en 1961, 73 points en 1962, 72 points en 1962... vous voyez où je veux en venir.

Toutefois, et contre toute attente, la deuxième meilleure performance de l'histoire de la NBA est détenue par nul autre que le légendaire Kobe Bryant. Dans une performance digne des années 60, Kobe a marqué 81 points contre les *Raptors* de Toronto : 28 paniers réussis sur 46 lancers en plus de 18 lancers francs. Pour mettre cette performance en perspective, Smush Parker était le deuxième meneur de l'équipe avec 13 points, et la formation partante de Toronto a marqué un total de 68 points lors du match, contre 55 points pour Bryant en seulement deux quarts... Cette performance ne sera jamais oubliée.

QUATRE MATCHS CONSÉCUTIFS AVEC 50 POINTS (2007)

Alors que les *Lakers* étaient dans une mauvaise séquence de sept défaites de suite, Bryant s'est imposé avec quatre performances magistrales de plus de 50 points en une semaine. Il s'agit du seul joueur de l'histoire de la ligue, avec Will Chamberlain, à accomplir un tel spectacle. Du 16 au 23 mars 2007, Bryant a enregistré 65 points contre Portland, 50 contre Minnesota, 60 contre Memphis et 50 contre Charlotte. Cette série de matchs historiques a pris fin lors d'une performance décevante de Kobe, qui a obtenu seulement 43 points face aux *Warriors*.

DEUX LANCERS FRANCIS MALGRÉ LA DOULEUR (2013)

En fin de match contre les *Warriors*, Bryant est entré brutalement en contact avec un défenseur et déchiré le tendon d'Achille. Ce genre de blessure, surtout lorsque vous en êtes à votre 17^e saison, peut facilement être synonyme de la fin de votre carrière. Même s'il savait que son tendon d'Achille était déchiré, Kobe Bryant a lentement boité jusqu'à la ligne des lancers

francs pour y marquer deux points. Cette ténacité, cet entêtement et ce refus d'abandonner ont modelé Bryant tout au long de sa carrière en un athlète phénoménal.

KOBE DÉPASSE JORDAN (2014)

Kobe Bryant et Michael Jordan étaient deux individus bien différents. Or, lorsqu'ils mettaient le pied sur un terrain de basketball, les deux athlètes avaient un style de jeu presque identique. Tout au long de sa carrière, Bryant a essayé de battre le record du plus grand nombre de championnats détenus par Jordan (6). Bien qu'il soit passé à seulement un championnat de réaliser cet exploit, Kobe a pu se consoler en détrônant Jordan en tant que quatrième meilleur marqueur de l'histoire de la ligue avec 33 643 points. Cette statistique est encore plus mémorable lorsqu'on réalise que LeBron James venait tout juste de dépasser Bryant pour devenir le troisième meilleur marqueur, la veille de son décès.

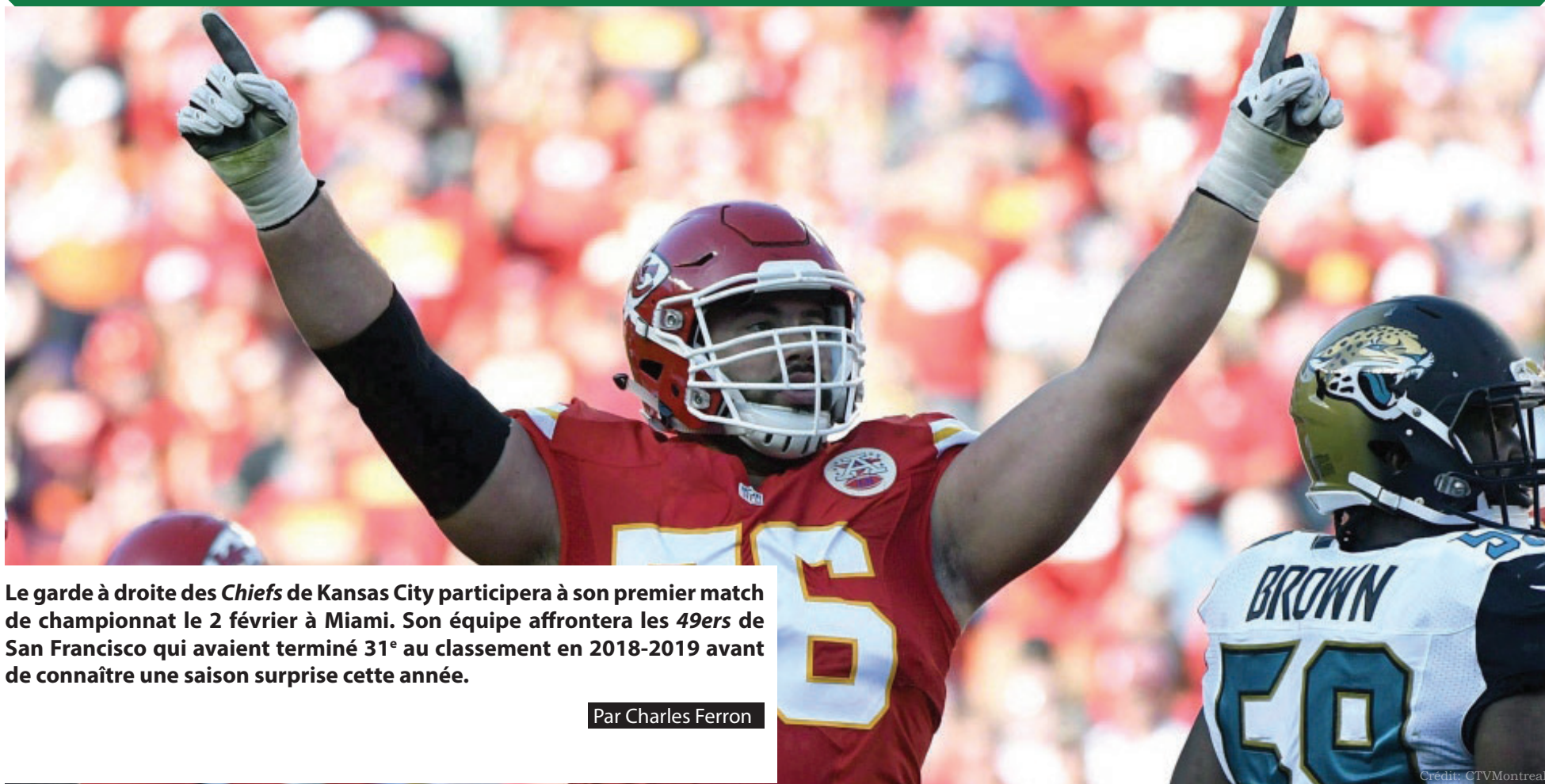
DÉPART EN CHAMPION (2016)

Un moment qui restera à jamais dans ma tête est probablement le match le plus mémorable de Kobe Bryant, son dernier. Tous étaient estomaqués de voir le numéro 24, alors âgé de 37 ans, mener les *Lakers* pour une dernière fois contre le Jazz d'Utah. Fidèle à ses 19 saisons précédentes, Bryant a émerveillé la foule du Staples Center une dernière fois avec un effort de 60 points, dont 13 sans réponses au cours des deux dernières minutes. Los Angeles triomphait 101-96.

Bryant était apparemment capable de tout sur le terrain. Cependant, on ne se souviendra pas seulement de lui comme l'un des plus grands joueurs de tous les temps, mais également comme un père, un mentor et un entraîneur bien-aimé.

SECTION SPORTS

Laurent Duvernay-Tardif au Superbowl



Le garde à droite des Chiefs de Kansas City participera à son premier match de championnat le 2 février à Miami. Son équipe affrontera les 49ers de San Francisco qui avaient terminé 31^e au classement en 2018-2019 avant de connaître une saison surprise cette année.

Par Charles Ferron

À sa sixième campagne dans la NFL, Laurent Duvernay-Tardif n'aurait pas pu s'imaginer, en 2014, lorsqu'il a été sélectionné au 200^e rang du repêchage, qu'il allait faire partie d'une formation partante dans le cadre d'un Superbowl, surtout que l'année précédente n'avait pas été facile pour lui. Duvernay-Tardif avait raté près de trois mois d'activités en raison d'une fracture du péroné et son équipe s'était également inclinée en finale de conférence contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Pourtant, Duvernay-Tardif et ses Chiefs ont rebondi en gagnant cette fois-ci la demi-finale face aux Titans pour accéder au Superbowl.

LE SPECTACLE DE MAHOMES

Même s'il n'a peut-être pas connu une saison de joueur par excellence comme l'an dernier, le jeune quart-arrière de troisième année Patrick Mahomes est la raison principale expliquant pourquoi les Chiefs de Kansas City sont à nouveau parmi les meilleures équipes de la NFL. Malgré le fait que Mahomes ait raté deux parties au milieu de la campagne, les Chiefs, menés aussi par Andy Reid, possèdent encore une fois cette année une offensive explosive qui peut changer un match en quelques minutes. On a pu le voir lors de leur premier affrontement en éliminatoires des Chiefs face aux Texans de Houston où, en seulement un quart, Kansas City a comblé un déficit de 24-0 avec quatre touchés sans réplique avant de finalement gagner 51-31.

Toutefois, il faut également mentionner que les Chiefs ne sont pas parfaits offensivement cette saison. Certes, leur jeu aérien impliquant notamment Travis Kelce, Tyreek Hill et Sammy Watkins sera très difficile à arrêter, mais leur jeu au sol n'est plus le même depuis la coupure de Kareem Hunt en 2018 après un incident hors terrain. En remplacement de Hunt, le duo de Damien Williams et LeSean McCoy a combiné pour seulement 963 verges au sol cette année, bon pour le 23^e rang dans la NFL. Considérant que les Chiefs ont eu une avance au pointage pour la majorité de leurs parties, ce manque de production est alarmant, mais pas insurmontable.

Un peu comme leur offensive, la défense des Chiefs a connu beaucoup de difficultés avec le jeu au sol en début de campagne. Cependant, lors de la deuxième moitié de la saison régulière, l'unité au complet s'est grandement améliorée à tous les niveaux. Le retour à la forme de Tyrann Mathieu et les stratégies du coordonnateur Steve Spagnuolo ont changé complètement l'image de leur défense, qui était en fond de classement à pareille date l'an dernier. Un autre facteur à considérer pour le Superbowl, Chris Jones, l'un des meilleurs plaqueurs défensifs de la NFL pour créer de la pression, était de retour au jeu face aux Titans et devrait être prêt à reprendre son rôle habituel contre les 49ers.

DE 4-12 À 13-3

Quand on regarde les deux équipes, le plus grand avantage des Chiefs est à la position de quart-arrière. Cependant, les 49ers n'ont pas nécessairement eu besoin

de leur quart pour l'instant en éliminatoires pour l'emporter. Jimmy Garoppolo n'a tenté que 27 passes au total en deux matchs et c'est plutôt le jeu au sol de Raheem Mostert qui a dominé. Mostert, un joueur non repêché qui a fait partie de six organisations avant que les 49ers lui donnent une chance, a d'ailleurs établi la deuxième meilleure performance au sol d'un porteur de ballon en séries contre les Packers de Green Bay en finale de conférence avec 220 verges.

Cependant, les Chiefs ne doivent pas sous-estimer Garoppolo. En 26 matchs en carrière avec San Francisco, il possède une fiche de 21-5 et a levé son niveau de jeu à plusieurs reprises aux moments importants. Certains diront que le crédit de son succès devrait plutôt aller entièrement à son entraîneur-chef Kyle Shanahan, qui est sans aucun doute l'un des excellents coordonnateurs offensifs de la NFL. Néanmoins, Garoppolo mérite autant de crédit que son entraîneur puisque, sans son quart-arrière, Shanahan a récolté seulement 4 victoires en 24 parties avec les mêmes 49ers et avait terminé avant-dernier au classement l'an passé lorsque Garoppolo s'est rompu le ligament intérieur du genou. Évidemment, les fiches en elles-mêmes ne racontent pas toute l'histoire, mais c'est un bon indicateur quand même.

En défense, l'élément qui a tout changé pour San Francisco est l'arrivée de Nick Bosa. Sélectionné au deuxième rang au total, Bosa n'a pas déçu cette année avec 9 sacs en tant que recrue. Aidés de Dee Ford, Arik Armstead et DeForest Buckner, Bosa et sa ligne défensive ont été l'une des meilleures unités de la NFL pendant toute la campagne. Des acquisitions importantes comme le demi de coin Richard Sherman et le secondeur Kwon Alexander ont permis aux 49ers de compter sur une défense complète qui pourrait compliquer la tâche à Mahomes.

LE «JOE MONTANA BOWL»

Les partisans de football seront gâtés cette année avec cet affrontement. Ce Superbowl, contrairement au précédent, devrait être à haut pointage. Sur papier, les 49ers sont probablement la meilleure équipe. Leur offensive et leur défense se sont classées toutes les deux dans le top 5 et leur ailier rapproché étoile George Kittle devrait donner des maux de tête à Kansas City à un contre un. D'un autre côté, si Mahomes et ses armes de prédilection trouvent leur rythme, l'écart au tableau indicateur pourrait s'agrandir rapidement.

C'est ici que Laurent Duvernay-Tardif et le reste de ses coéquipiers sur la ligne offensive entrent en jeu. Ce sont eux la clé. Les 49ers se sont construits au cours des derniers repêchages une ligne défensive de championnat. Si San Francisco réussit à se rendre à Mahomes et à l'incommoder régulièrement, les 49ers devraient gagner. Si la ligne des Chiefs tient, Andy Reid remportera son premier Superbowl et les Chiefs ramèneront un premier trophée Lombardi depuis 50 ans.

PRÉDICTION : L'UNE DES ÉQUIPES DE JOE MONTANA VA L'EMPORTER 34-31.

Credit: CTVMontreal

SPORT INTERNATIONAL : LEVÉE DE LA SUSPENSION PROVISOIRE DE LAURENCE VINCENT-LAPOINTE

Au cours des derniers jours, l'espoir olympique canadienne en canoë féminin, Laurence Vincent-Lapointe, a éprouvé un grand soulagement à la suite de la levée de la suspension pour dopage, dont elle faisait l'objet. La Fédération internationale de canoë a accueilli de manière favorable les arguments de l'athlète.

Par Martine Dallaire

La jeune femme, qui fait partie de l'élite dans son sport de prédilection, représente un espoir de médaille important aux Jeux de Tokyo. La levée de sa suspension lui permettra donc de reprendre l'entraînement avec ses compagnes de l'équipe nationale.

LES DÉFIS À SURMONTER FACE À L'ENTRAÎNEMENT

Laurence Vincent-Lapointe avoue bien sincèrement que sa suspension l'a empêchée de participer à une compétition, l'été dernier, en raison d'un résultat positif à un test antidopage. Aussi, elle n'a pu profiter de conditions idéales d'entraînement. Comme elle n'avait plus le droit de côtoyer ses coéquipières à l'entraînement, elle a donc dû s'entraîner en solo. Si son entraînement a eu lieu dans des conditions particulièrement difficiles, elle ne l'a pas cessé pour autant. Elle a dû composer avec certains obstacles, alors qu'elle s'entraînait seule à la machine à ramer. Elle pratiquait face à un miroir tout en se filmant à l'aide de son téléphone cellulaire, pour pouvoir ensuite procéder à certaines corrections dans ses mouvements. Même si ce ne fut pas facile, la jeune femme croit que cette technique lui a permis de garder la forme. Ce qui est nettement préférable à un arrêt complet.



S'ADAPTER DE NOUVEAU À L'EAU

C'est lorsqu'elle a dû reprendre l'entraînement en eau que l'athlète a réalisé que le fait d'être privée de ses conditions d'entraînement habituelles l'avait pénalisée. Elle a senti une nette différence lorsqu'elle s'est retrouvée sur l'eau, il y a environ deux semaines. L'entraînement en salle étant tout autre, elle a éprouvé quelques difficultés. Si elle n'a jamais abandonné durant tout ce temps, c'est en raison de la flamme qui l'animait pour le canoë. Elle s'est donc accrochée à son rêve dans l'espoir de revenir à la compétition un jour. Selon son ancien entraîneur, Mathieu Pelletier, elle saura reprendre le temps perdu et regagner sa place au sein de l'équipe.

RAMER À PLEIN RÉGIME VERS SES OBJECTIFS

Il y a fort à parier que la jeune canoëiste sera incontestablement motivée dès son retour de la Floride où elle poursuit actuellement son entraînement. Elle devra toutefois faire preuve de modération et prendre le temps requis pour retrouver sa forme maximale, et ce, même si les essais nationaux se tiendront en Géorgie, en avril. Elle devra éviter d'aller trop vite pour ne pas se brûler et risquer des blessures. Il importe avant tout qu'elle maîtrise bien sa technique et qu'elle reprenne contact avec son embarcation. Ses performances physiques reviendront graduellement, car si elle est en forme actuellement, son niveau de forme physique n'est peut-être pas le même que celui auquel elle était habituée l'an dernier. Nul doute que son entraînement individuel l'aidera grandement.

LES 3 PIRES ERREURS À ÉVITER POUR PERDRE DU POIDS ET GAGNER DU MUSCLE

Avec le début de la nouvelle année, beaucoup de gens essaient de perdre du poids, de gagner du muscle et de regagner leur santé physique optimale. Sans plus attendre, le Collectif vous présente les pires erreurs en matière d'alimentation qui vous limitent dans votre transformation.

Par Jean-François Eddie

L'OBSESSION POUR LES PETITS DÉTAILS

Une des erreurs les plus fréquentes est de mettre « la charrue avant les bœufs ». Le web nous offre un accès immense matière d'informations sur la nutrition et il est facile de se concentrer sur des petits détails qui ont des répercussions mineures lorsqu'il s'agit de perdre du poids ou de prendre de la masse musculaire.

À titre d'exemple, l'adoption d'une diète purement biologique peut sembler alléchante, mais en réalité, les bienfaits sont extrêmement faibles (surtout pour le coût). En effet, une revue des annales de la médecine interne (2012) n'a trouvé aucune preuve que les aliments biologiques étaient plus nutritifs que les aliments conventionnels. Bien qu'il puisse y avoir certains avantages, l'adoption d'une telle diète ne devrait pas être la première étape d'un changement sain et peut même distraire de ce qui importe réellement.

VOIR L'ALIMENTATION EN TERMES DE « NOIR OU BLANC »

Nous savons tous que la consommation en excès de glucides, de gras et de sucre a des répercussions négatives sur le poids. Toutefois, aucun de ces éléments n'est réellement mauvais en soi, il suffit de considérer l'alimentation dans son ensemble. Les *carbs*, le gras et le sucre peuvent avoir leur place dans une alimentation saine.

De fait, il est préférable d'opter pour un régime inclusif plutôt qu'exclusif. L'apport nutritionnel d'un aliment n'est jamais noir ou blanc dans l'ensemble d'une diète. Il suffit de se concentrer sur les aliments que l'on souhaite privilégier au lieu de les retirer complètement.

APPORTER DES CHANGEMENTS SOUDAINS ET DRASTIQUES

La nouvelle année amène toujours avec elle une motivation inexplicable et certains individus opèrent des changements drastiques afin d'obtenir des résultats immédiatement. Bien que cette tactique fonctionne très bien pour certains, il est préférable d'adopter une approche plus modérée et plus durable. En effet, si vous coupez vos apports caloriques de façon soudaine, vous risquez également de perdre beaucoup de masse musculaire.

De plus, une approche agressive entraîne souvent un recul au bout de quelque temps puisqu'il est très difficile de soutenir ces « régimes » sur le long terme. La plupart des gens finissent par être tellement dérivés après un régime intensif qu'ils reprennent tout le poids perdu. De façon générale, il est recommandé de perdre environ 1 % de votre poids par semaine afin de maximiser la perte de gras tout en préservant la masse musculaire.



SECTION SPORTS

LES DERNIÈRES NOUVELLES DES ÉQUIPES SPORTIVES DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le début de la session d'hiver 2020 a été synonyme de succès pour plusieurs équipes du Vert et Or de Sherbrooke. Nos athlètes en cheerleading, en volleyball, en badminton et en athlétisme se sont démarqués et ont donné raison à la #FiertéVO.

Par Alexia LeBlanc

UNE PREMIÈRE VICTOIRE EN CHEERLEADING À LA COMPÉTITION DU RSEQ

Le 25 janvier dernier, notre équipe de cheerleading a su exécuter une routine sans faute au Pavillon des Pionniers de Saint-Hyacinthe, dans le cadre du FCQ Montérégie. Les efforts du groupe, qui a d'ailleurs connu un très bon début de saison, ont été récompensés. L'entraîneuse de l'équipe, Cassandra Langlois, a qualifié cette réussite de « victoire historique », en expliquant qu'il s'agit de la première médaille d'or à une compétition du réseau universitaire depuis la création du circuit en 2010.

Même si l'équipe était bien préparée, un incident lors du réchauffement aurait pu avoir des conséquences plutôt négatives. En effet, Marianne Méthot a malheureusement subi une blessure avant que la compétition ne commence et l'équipe a dû s'ajuster. C'est la résistante Mia Robert qui l'a remplacée et, comme nous pouvons le constater, le groupe a su s'ajuster avec brio!

UNE FIN DE SEMAINE INTENSE POUR L'ÉQUIPE DE VOLLEYBALL MASCULIN

Malgré un match très serré, l'équipe masculine a été vaincue par les Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick le vendredi 24 janvier dernier. Cependant, le lendemain, nos athlètes ont su reprendre les devants et l'équipe est maintenant au troisième rang du classement du circuit universitaire québécois.

Malheureusement, il s'agit fort probablement du dernier match que pourra disputer le vétéran Hugo Rosso-Bonneau. Une rupture complète du tendon d'Achille a causé des pertes importantes à l'équipe, comme l'a mentionné l'entraîneur-chef Mohamed El Fethi Abed, qui a d'ailleurs souligné que l'équipe aurait probablement pu remporter la victoire vendredi si cet incident ne s'était pas produit. Tout de même, nos athlètes ont su maîtriser la situation avec calme et confiance.

L'équipe était en tournoi le 31 janvier et 1^{er} février derniers. Les derniers pointages sont disponibles sur le site Internet de l'Université de Sherbrooke, dans la section « sports ».

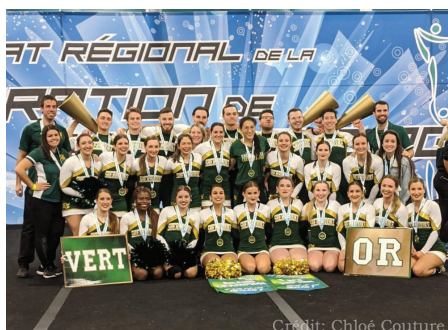
TROIS MÉDAILLES D'OR ET DEUX MÉDAILLES D'ARGENT POUR L'ÉQUIPE D'ATHLÉTISME

Les prochains mois seront importants pour l'équipe d'athlétisme du Vert et Or. Les 24 et 25 janvier derniers, l'équipe a connu plusieurs performances excellentes en sauts horizontaux et verticaux à l'Université McGill.

Les athlètes ont su livrer des résultats impressionnants. Certains athlètes, comme Corentin Le Mouel et Ludovic Hladin, ont obtenu des deuxième places. Maude Croteau-Vaillancourt a su retrouver son statut de meilleure au saut en hauteur et les épreuves du lancer du marteau et du pentathlon ont donné des médailles d'argent à Ariane Dubois et à Maude Léveillé. D'autres compétitions importantes attendent nos athlètes, dont une à Toronto, une à New York et une à Boston.

UNE ÉQUIPE MIXTE DE BADMINTON DU VERT ET OR REMPORTE UNE CINQUIÈME PLACE

L'Université a été l'hôte d'une compétition de badminton, la fin de semaine du 25 janvier dernier. Florence Gagnon et Jérémy Blier ont offert les meilleures performances de ces deux journées qui se sont soldées par une cinquième place pour l'UdeS, suivie des Carabins, du Rouge et Or, des Citadins et de McGill.



La Sherbrookoise Maïté Bouchard continue son ascension

Attendue au John Thomas Terrier Classic, qui se déroule chaque année à Boston, la coureuse sherbrookoise s'est hissée au sommet du 800 mètres féminin en finissant 2^e avec un chrono surprenant de 2:02.69.

Par Abdenour Edjekouane

UNE COURSE DISPUTÉE

En plus de battre son propre record provincial, un temps de 2:03.59 réalisé à Boston l'année dernière, la Sherbrookoise a également rempli les critères de qualification exigés pour participer aux Championnats du monde d'athlétisme en salle, qui se dérouleront cette année en Chine.

Maïté Bouchard a réalisé une course intelligente, qui lui a permis de se hisser sur le podium. Comme l'a déclaré Simon Croteau, l'entraîneur de Maïté, dans les colonnes de la Tribune, sa protégée a réussi en : « Se positionnant légèrement à l'extérieur dans le peloton de tête, afin d'éviter de se retrouver coincée, ou pire encore, de chuter. Avec quelque 200 mètres à faire, elle s'est légèrement détachée du groupe, se lançant à la poursuite de la Française qui s'était forgé une avance considérable à la suite d'un premier tour très audacieux ».

Finalement, et malgré une course très serrée, c'est la Française Cynthia Anaïs qui a remporté la première place avec un excellent temps de 2:02.40. « Il lui aura manqué deux petits dixièmes afin de monter sur la plus haute marche du podium », regrette l'entraîneur de Maïté.

LES JO 2020 COMME OBJECTIF

Ce n'est plus un secret pour personne, Maïté Bouchard vise clairement les Jeux olympiques 2020. D'après son entraîneur, des décisions importantes vont maintenant devoir être prises : « Alors que les mondiaux en salle semblaient un choix logique au départ, mais avec ce que nous connaissons sur la problématique du coronavirus en Chine, cette décision devra être prise avec une plus grande réflexion ».

Cependant, Maïté a tout de même de quoi se réjouir, car elle a reçu une invitation pour se joindre à l'Anglaise Lindsay Sharp, l'une des meilleures athlètes de 800 mètres à l'international (finaliste aux JO de Rio et aux Championnats du monde). Une proposition alléchante qui permettrait à la Québécoise de rencontrer une coureuse expérimentée et performante, qui pourra sans doute partager son expérience avec elle.

UNE ASCENSION FULGURANTE

Maïté Bouchard, qui est attendue le 14 février prochain à Boston lors du David Hemery Valentine Invitational, garde les Jeux olympiques 2020 en tête. Il est intéressant de rappeler que la jeune sportive a connu une ascension fulgurante. Championne U Sports au 600 m en 2017, elle avait également remporté le bronze aux 800 m des Championnats canadiens de 2018, ainsi que l'argent au 600 m aux Championnats d'athlétisme d'U Sports la même année. À l'international, Maïté Bouchard a fini 5^e aux 800 m des Jeux de la Francophonie en 2017, et 17^e dans la même catégorie aux Universiades de la FISU en 2019.

Parmi les 200 athlètes rassemblées à la compétition de Boston, seules 3 d'entre elles ont réussi à maintenir un temps inférieur à 2:03.00 aux 800 m, les coureuses précédemment mentionnées ainsi que la Britanno-Colombienne Lindsey Butterworth, qui a réussi à rafler la 3^e place avec un temps de 2:02:74.

